

République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de
la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN FACULTÉ DE TECHNOLOGIE

DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Architecture et Patrimoine

Thème :

**Requalification des vides urbains de la basse Casbah
d'Alger et Revalorisation du Bastion 23**

Projet : Centre de proximité Culturel

Soutenu le 16/06/2016 devant le jury :

Monsieur HADJOUI F.	Président	MC(B)	UABT Tlemcen
Monsieur CHIALI A.	Examinateur	MA(A)	UABT Tlemcen
Madame TEFIANI N.	Examinatrice	Archi	UABT Tlemcen
Monsieur MERZOUG A.	Encadreur	MA(B)	UABT Tlemcen
Monsieur GHELAIMI S.	Co-Encadreur	MA	UABT Tlemcen

Présenté par : BOUDALIA Nadia

Année académique: 2015-2016

Remerciements et dédicaces :

Je remercie en premier lieu mes encadreurs monsieur MERZOUG. A et monsieur GHELAIMI S. pour leurs contributions a la conduite de ce travail.

Je tiens à remercier aussi monsieur le président Mr HADJOUÏ F. ainsi que les membres du jury Mr CHIALI A. et Mme TEFIANI N. pour avoir accepté de présider et d'examiner le travail.

Je remercie le département d'architecture, les enseignants et le corps administratif.

Et en dernier j'exprime mes remerciements au chef de département qui m'a permis de poursuivre mes études.

Résumé :

La richesse et la beauté de la Casbah d'Alger est le fruit de la superposition de différentes strates d'époques et de mode d'occupation spatiales variées. Conférant à la ville des qualités indéniable d'ordre urbain et architectural.

Malheureusement, nous assistons aujourd'hui à une marginalisation et une dévalorisation des villes historiques face au développement des périphéries.

La ville moderne devient une machine à produire des vides urbains dans les centres historiques; des espaces comme abandonnés à leur sort, ils sont le négatif de l'espace construit, et posent le problème de discontinuité et de rupture avec le dynamisme urbain.

Dans un axe de recherche porté sur l'intervention en milieu existant historique, nous abordons la requalification des vides urbains ; comme solutions proposée pour répondre aux besoins de la Casbah d'Alger ; inscrite dans la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO depuis 1992, ces besoins ayant été révélés lors de notre étude de ce lieu historique.

Après une analyse urbaine de la basse Casbah, la problématique spécifique s'articule autour de la revalorisation et la réappropriation de l'identité des lieux.

Les vides de la basse Casbah, déstructure et déséquilibre le tissu de la ville, d'autant qu'ils gênent le parcours entre la haute casbah et la mer.

Le projet du « **centre de proximité culturelle** » et le centre commercial, offre une réponse urbaine et architecturale, ils viennent offrir une nouvelle vie en terme d'usage et d'image dans la basse Casbah d'Alger, la valorisation du bastion 23 et son intégration à l'ensemble du tissu, rend les lieux plus identifiable aux visiteurs et habitant du quartier.

Mot clé : patrimoine, patrimoine urbain, vide urbain, rupture urbaine, requalification, revalorisation.

ملخص

الثراء و الجمال من قصبة الجزائر هو نتيجة تراكم طبقات مختلفة من عصور و الحيازة المكانية المختلفة. تعطي مدينة الصفات التي لا يمكن إنكارها من أجل الحضري و المعماري. للأسف ، ونحن اليوم نشهد التهمي و انخفاض قيمة المدن التاريخية يواجه من أطرافها النامية. المدينة الحديثة هي آلة لإنتاج الفراغات في المراكز التاريخية الحضرية المساحات مثل تركوا لمصيرهم ، هم سلبية من المساحات المبنية ، و تشكل مشكلة الانقطاع و القطيعة مع الدينامية الحضرية . في سطر واحد من الأبحاث ركزت على التدخل في البيئة التاريخية القائمة نعالج إعادة تطوير الفراغات الحضرية كما الحلول المقترحة لتلبية احتياجات قصبة الجزائر؛ تدرج في قائمة التراث العالمي لليونسكو منذ عام 1992 ، وقد تم الكشف عن هذه المتطلبات في دراستنا لهذا الموقع التاريخي .

فارغة انخفاض القصبة ، تحلل عدم التوازن و نسيج المدينة ، خاصة وأنها تعرقل مسار بين القصبة عالية والبحر . مشروع " مركز ثقافي القريية ومركز التسوق ، ويوفر استجابة الحضرية و المعمارية ، وأنها مجرد تقديم حياة جديدة من حيث الاستخدام و صورة في أقل القصبة ، والانتعاش من 23 و معقل التكامل في جميع أنحاء النسيج، و يجعلهم الأماكن تعريفية للزوار و السكان المحليين .

الكلمات الرئيسية : التراث ، التراث العمراني ، الفراغ في المناطق الحضرية ، وكسر في المناطق الحضرية وإعادة التدريب و رفع مستواها.

Sommaire

Remerciements et dédicaces	I
Résumé.....	II
ملخص.....	IV
Table des illustrations.....	IX
Introduction Générale.....	1
Introduction.....	2
Problématique Générale.....	3
Hypothèse	4
L'objet De Recherche.....	5
L'intérêt De Recherche.....	6
Méthodologie et démarche de travail.....	8
Structure Du Mémoire.....	10
PREMIERE PARTIE : Approche Théorique.....	11
Introduction.....	12
I. Chapitre I : Définition Des Concepts.....	13
I.1 Définition du Patrimoine Culturel.....	13
I.2 Définition du Patrimoine Culturel Urbain.....	14
I.3 Intervention en milieux existant historique.....	14
Définition de ville historique.....	15
I.4 Définition des vides urbains.....	15
I.5 Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine culturel urbain.....	16
I.5.1 Définitions de types d'intervention sur le patrimoine culturel urbain.....	16
-Restructuration urbaine.....	17
-Réhabilitation urbaine.....	17
-Revitalisation urbaine.....	17
-Requalification urbaine.....	17
I.5.2 Définitions des valeurs.....	18
II. Chapitre II : Etudes à partir de l'expérience dans le monde.....	21

II.1 Etude d'exemple	21
II.1.1 Le quartier Porta Pallazio a Turin.....	21
II.1.2 Le quartier Hafsia Tunis.....	23
Synthèse	24
II. 2 Le renouvellement urbain ; de l'authenticité a l'innovation.....	25
Introduction.....	25
La démarche de Giovannoni.....	26
II.3 Cadre juridiques et chartes.....	28
• Chartes patrimoniales.....	29
• Instruments juridiques.....	31
Conclusion De La 1ere Partie.....	32
DEUXIEME PARTIE : Partie Analytique.....	34
I. CHAPITRE I : définition du site d'intervention.....	35
I. 1 Etude du lieu.....	35
Introduction.....	35
I.1.1 Développement urbanistique à travers le processus historique.....	35
I.1.2 Caractère de l'urbain.....	37
Synthèse de l'analyse de la Casbah d'Alger.....	38
I. 2 Analyse urbaine.....	40
I.2.1 Approche historico-culturelle.....	40
I.2.2 Analyse typo-morphologique.....	46
I.2.3 Approche fonctionnelle.....	50
I.2.4 Approche sociale.....	56
I.2.5 Architecture du vécu.....	58
Synthèse de l'analyse urbaine.....	60
I. 3 Définition du site d'intervention.....	61
I.3.1 Présentation du site d'intervention.....	61
I.3.2 Problématique spécifique.....	62
I.3.3 Hypothèses spécifiques.....	62
I.3.4 Cadre Juridique.....	63
Conclusion.....	64

II.	CHAPITRE II: Définition Du Thème.....	65
	Introduction.....	65
	II.1 Diagnostique d'intervention.....	65
	II.2 Objectif.....	66
	II.3 Thème général.....	67
	II.4 Etude d'exemples.....	69
	II.4.1 Musée du Louvre Paris.....	69
	II.4.2 Palais des beaux arts Lille.....	71
	Synthèse	72
III.	CHAPITRE III: Définition Du Programme.....	73
	III.1 Les enjeux de l'intervention.....	73
	III.2 Pour qui.....	74
	III.3 Pour quoi.....	74
	III.4 comment.....	74
	III.5 programme général.....	75
	III.6 organigramme spatial.....	76
	Conclusion de la deuxième partie.....	77
	TROISIEME PARTIE : Partie Opérationnelle.....	78
I.	CHAPITRE I : Genèse du projet	79
	Introduction.....	79
	I.1 Spécificité contrainte du site.....	79
	I.2 Limite et alignement.....	80
	I.3 Articulation.....	80
	I.4 Accessibilité du site et parcours engagés.....	81
	I.5 Principes de la composition formelle.....	82
	I.6 Principe de la Composition volumétrique.....	82
	I.7 Références stylistiques.....	83

II. CHAPITRE II : Concrétisation du projet.....	84
II.1 Présentation Du centre de proximité culturel.....	84
II.2 Programme spécifique (surfaique).....	87
II.3 Aspect Technique.....	88
II.4 Support graphique.....	89
II.5 Vérification et Impact Sur La Zone D'intervention.....	98
Conclusion Générale.....	100
Références Bibliographique.....	102
Table des matières.....	103

Table des illustrations

Figures.

Figure 1. Schéma représentant la chronologie des différents types de patrimoine.....	13
Figure 2. Schéma représentant un vide urbain.....	15
Figure 3. Schéma général de valeur proposé par Alois Riegl.	18
Figure 4. Schéma récapitulatif des valeurs proposé par Alois Riegl.....	19
Figure 5. Plan de la ville de Turin.	21
Figure 6. Vue sur le marché injecté sur la place de Porta pllazio.....	22
Figure 7. Plan et photos des nouvelles constructions du quartier hafsia.	24
Figure 8. Schéma chronologique des organismes et instruction réglementaire sur la sauvegarde du patrimoine culturel.	28
Figure 9. Développement urbanistique a travers le processus historique.	37
Figure 10. Carte du caractère urbain.	37
Figure 11. Carte de la zone à analyser.	39
Figure 12. Plan de la ville à l'époque ottoman.	40
Figure 13. Iconographie de la porte de BabAzzoun au début de la période turque.....	41
Figure 14. Iconographie de la porte de Bab El Oued.	41
Figure 15. Vue sur un patio d'une maison de la Casbah.....	42
Figure 16. K,bou du Bastion 23.....	42
Figure 17. la porte pensée ouverte.	42
Figure 18. la porte pensée fermée dans une ruelle de a Casbah.....	43
Figure 19. galeries et portiques, palais du Dey.....	43
Figure 20. Carte d'Alger a l'époque coloniale.....	44
Figure 21. Voies et Rues a l'époque coloniale.	44
Figure 22. Carte bati, espaces libres et structures de permanences.	47
Figure 23. immeubles mixtes.....	48
Figure 24. immeubles coloniaux.....	48
Figure 25. immeubles modernes.....	49
Figure 26. Carte des réseaux urbains.	51
Figure 27. place des martyrs.	53
Figure 28. place des chevaux.....	53
Figure 29. Carte d'accessibilité.....	54
Figure 30. carte de commerce.....	57
Figure 31. Vue aérienne sur la basse Casbah.....	58
Figure 32. Percés visuelles.....	59
Figure 33. Vue aérienne sur le site d'intervention.	61
Figure 34. Bastion 23.....	61
Figure 35. Bastion 23 et Rue Amara Rachid.....	62
Figure 36. plan de prescription reglementaire.	63
Figure 37. schéma de principe.....	66
Figure 38. schéma de principe.....	67

Figure 39. Vue interieure du musée du louvre.	69
Figure 40. Vue sur la pyramide et le château du louvre.	69
Figure 41. Vue interieure du musée.	70
Figure 42. palais des beaux arts	71
Figure 43. palais des beaux arts.	76
Figure 44. façade en verre.....	79
Figure 45. organigramme spatial.....	80
Figure 46. spécificité et contrainte du site.	80
Figure 47. limites et alignement.	81
Figure 48. articulation.	81
Figure 49. coupe de schéma de principe.	82
Figure 50. composition formelle.	82
Figure 51. terrasse de la Casbah.	82
Figure 52. composition volumétrique	82
Figure 53. trame structurelle.....	91

INTRODUCTION GENERALE

Introduction Générale :

La valeur identitaire et culturelle commence à être reconnue comme un aspect essentiel du développement. La conservation fait l'objet, de plus en plus, d'un intérêt de la part des gouvernements et des administrations nationales ou régionales ainsi que des institutions financières, cela se traduit en programme et projet d'intervention de plus en plus nombreux qui s'attache à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine historique¹.

Les villes historiques représentent un enjeu culturel et touristique, aujourd'hui ils sont le leitmotiv d'un développement économique et social.

De ce fait, nous baserons notre étude sur l'intervention dans un milieu existant historique, en cernant les différents problèmes, afin de mieux préparer leur avenir.

¹, Bureaux de l'UNESCO à Raba, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, Page 01

Problématique générale :

Les entités urbaines sont le résultat d'un processus qui se trouve en permanente évolution, loin de la ville à l'époque paléolithique, la ville moderne fait face à une expansion inconsiderable et à une croissance exponentielle, par conséquent, les centres historiques sont mis à mal par le développement des périphéries, s'avèrent discriminés et perdent de leurs pouvoirs de centralité, de ce fait la ville moderne devient une machine à produire des vides urbains dans les centres historiques; des espaces comme abandonnés à leur sort, ils sont le négatif de l'espace construit, et posent le problème de discontinuité, de rupture avec le dynamisme urbain de la ville. Pourtant, leur présence interroge les processus qui les ont fabriqués.

Bien qu'il s'agisse de vides (une anomalie urbaine définie par l'UNESCO comme des espaces libres sans fonction définie), ils représentent néanmoins un enjeu particulièrement intéressant et un défi pour les responsables du développement urbain, les architectes, les urbanistes, et les habitants. Car leur caractère indéterminé et vague en fait des lieux de possibles pour améliorer la qualité de vie du quartier.

De ce fait, Les dangers qui menacent la survie de ce patrimoine urbain ne peuvent plus être évalués seulement en termes de dégradation physique. Ils sont à appréhender par rapport aux processus d'urbanisation et aux mécanismes sociaux et économiques qui ont produit une réduction du rôle fonctionnel et parfois une perte de signification culturelle de la ville historique.²

En plus de cela, se pose la question du rapport tradition/modernité, l'architecture n'étant pas figée, elle est le miroir de l'homme, tant que l'homme se développe, l'architecture sera son reflet, elle propose de concilier entre exigences moderne et perpétuation des traditions.

Dans cette réflexion prenons le cas des villes historique d'Algérie, plus particulièrement la Casbah d'Alger, notre démarche chercherait à contribuer au renouvellement des quartiers en terme d'image et d'usage des lieux.

², Bureaux de l'UNESCO à Raba, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, Page 36

Mais alors face à ces phénomènes de vides urbains ; dans les centres historiques et contre une volonté de modernité et un besoin de nouvelle qualité, demandées par la population des questions se posent :

Comment se réappropriier les vides urbains de la Casbah d'Alger en vu de les intégrer de manière durable à la ville contemporaine ?

Hypothèses

Dans l'intervention en milieu existant historique les hypothèses émises sont :

- Prendre La requalification urbaine comme démarche à tenir dans les espaces ciblés.

Objet de Recherche

Notre recherche s'articule autour de la préoccupation de la problématique générale, à savoir le problème des vides urbains de la basse Casbah, en présentant brièvement la Casbah d'Alger, et une analyse du quartier afin d'essayer d'expliquer comment ces vides sont apparus en 1^{er} lieu, et de connaître leur impacte sur leur environnement.

La réflexion est portée sur La Casbah D'Alger ; un site historique classé sur la liste du patrimoine national et universel qui est l'un des cent sites historiques de la méditerranée, berceau de toutes les civilisations porteur de grandes richesses patrimoniale à valoriser. Mais plus précisément la réflexion est basée sur ce quartier en basse Casbah, car en plus de l'importance majeure des conditions historiques de son environnement et de sa fonction portuaire, nous sommes face à un effet de muséification de la ville, surtout pour ce qui concerne certains monuments tel que le Bastion 23 qui se retrouve isolé du reste de la médina, la basse casbah représente aussi une zone tampon entre la haute casbah et le port.

Savoir ne plus penser la ville ancienne comme un phénomène que l'on se contente de visiter, mais plutôt l'impliquer et l'insérer dans la dynamique urbaine de la ville d'aujourd'hui. De ce fait l'héritage ancien fait partie du développement de la ville, une ville non statique en perpétuelle changement qui prend comme témoin son passé pour mieux préparer son avenir.

L'intérêt de la Recherche

La Casbah, comme la plupart des villes anciennes d'Algérie, recèle un potentiel pour un développement local marginalisé et inexploité, c'est un modèle et une référence algérienne à une époque où l'Algérie oscille entre des références culturelles divergentes, où le retour à des options proprement locales s'avère une nécessité.

« C'est une ville moderne, mêlée et fondue avec une vieille ville barbaresque, de sorte que, sans transition vous passez d'une civilisation à l'autre. Le contraste est immédiat et continu ; ainsi, sans sortir de chez vous, vous avez la sensation de participer aux derniers raffinements de la civilisation méditerranéenne d'Europe méridionale fortement islamisée, en même temps, de plonger dans les couches profondes des civilisations berbère, andalouse et ottomane. »³

L'intérêt pour cette Médina vient de sa richesse culturelle, architecturale..., comprendre le processus de développement de la casbah n'est pas chose aisée pour un simple touriste, malgré les dégradations du temps et celles causées par les interventions françaises, la Casbah répond parfaitement aux exigences de la curiosité des touristes assoiffés de la culture patrimoniale et traditionnelle d'Alger.

Redonner vie aux différentes activités qui faisait la médina d'autre fois comme la culture, le commerce.... mais aussi penser à la placer dans un contexte de modernité afin de susciter l'intérêt de la société et développer le tourisme.

³ André Ravéro – la Casbah d'Alger, et le site créa la ville, Edit. Sindbad 1989, page 62.

Les objectifs principaux sont :

- Reconquérir des terrains laissés en abondant.
- Optimisation des objectifs de revalorisation du patrimoine touristique et de développement de son contenu socio-économique.
- Freiner le processus de dégradation et de marginalisation des zones visées.
- Mettre en place un processus opérationnel qui intègre le site de la Casbah au reste de la ville contemporaine et rétablir son unité urbaine.

Travailler sur les vides, en considérant ces derniers non pas comme un fléau mais comme des opportunités de revalorisation des tissus et du monument, permet de comprendre en quoi ces espaces peuvent constituer des laboratoires de nouvelles pratiques sociales, culturelles et environnementales, où l'ancien se conjugue avec le pérenne, et tentent de produire de nouveaux espaces partagés, dont la démarche cherche à contribuer au renouvellement de la ville en terme d'image et d'usage.

Méthodologie et démarche de travail :

Afin de mener à bien notre travail vers une réponse architecturale, une certaine démarche méthodologique est nécessaire pour une meilleure maîtrise du sujet, globalement le travail est divisé en 3 parties à savoir une partie de recherche théorique, suivi par une partie d'analyse sur le terrain et en dernier lieu une 3ème partie opérationnelle qui sera la concrétisation du projet.

Dans la partie théorique :

En 1^{er} lieu une approche documentaire qui consistera en la collecte d'une base documentaire relative au sujet traité, elle traitera sur l'évolution des différentes définitions des concepts. Cette partie est basée sur la démarche de Gustavo Giovannoni ; qui est le 1^{er} à conceptualiser la notion de patrimoine urbain.

Dans cette partie on y verra les définitions suivantes : Définition du patrimoine culturel, patrimoine urbain, ville historique... méthodes d'interventions, ce que disent les lois et les chartes, et aussi les valeurs proposées dans ces lieux historiques.

En définissant les différents concepts nous pourrons procéder à une **approche empirique et comparative** dans la quelle à travers la compréhension de la 1ère approche nous ciblerons des exemples d'intervention concrets à travers le monde qui traitent les interventions dans un tissu ancien et comparant leur réponses ; architecturale, environnementale, sociale, culturel et économique. Cette approche nous permettra de mieux comprendre les besoins actuels. Et d'appuyer la démarche à suivre. L'étude des exemples est traitée à deux niveaux, dans la 1ère partie qui touchera le caractère urbain en générale, et permet de cerner la requalification à grande échelle. Puis une autre étude des exemples sera faite dans la deuxième partie, celle-ci sera plus spécifique à notre site et thème, elle traitera de l'intégration des monuments historiques dans leur environnement.

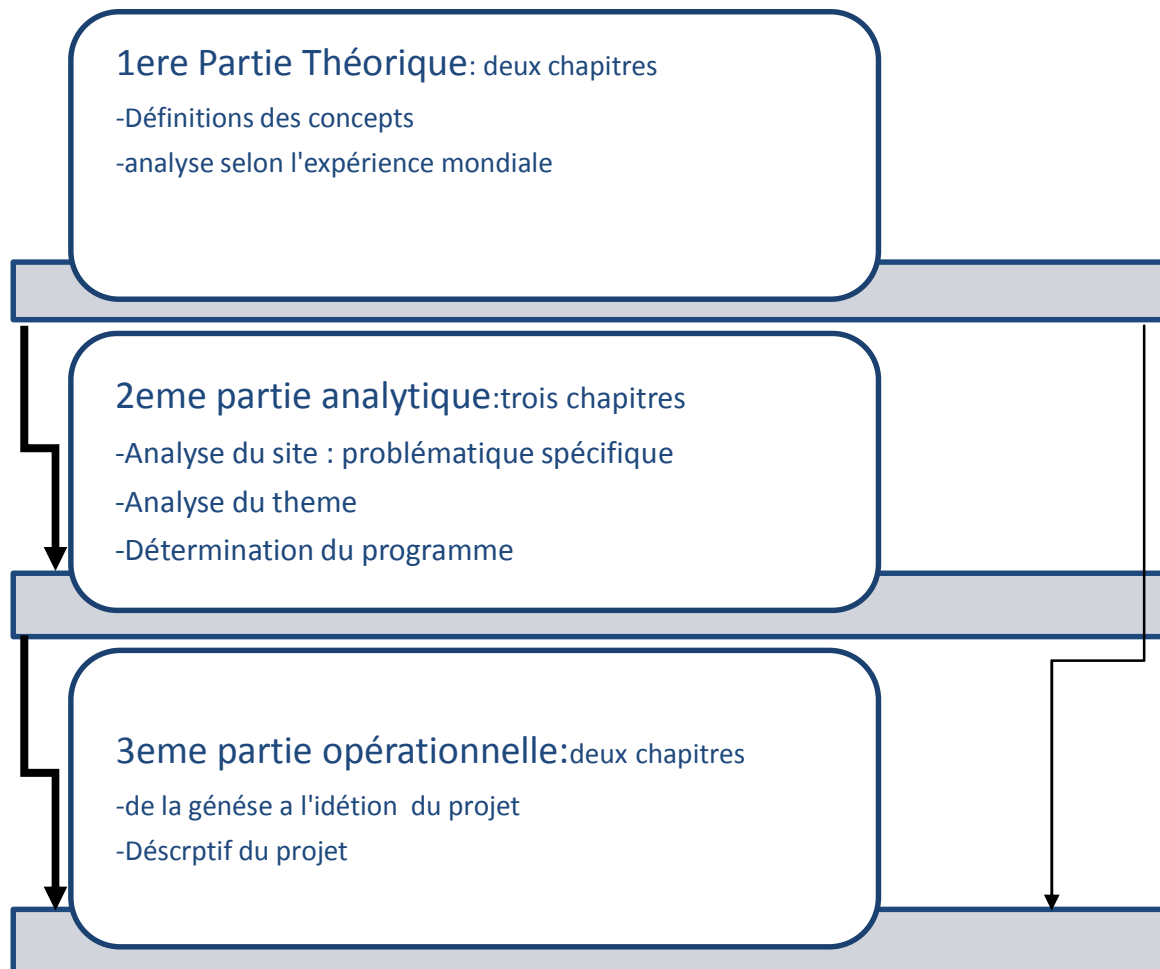
Dans la partie analytique : en 2ème partie, on dressera l'analyse de l'objet de recherche à savoir le site d'intervention, analyse du thème, et analyse du programme, cette phase **analytique** tout d'abord on dressera une brève analyse de la Casbah, pour une analyse plus approfondi de la basse Casbah et ce selon plusieurs approche ; **Approche Historico-culturelle, Approche Urbaine, Approche Fonctionnelle, Approche Sociale**. Ces différentes approches nous permettrons d'aborder la dernière approche ; on en sortira de ce 1^{er} chapitre le site d'intervention pour élaborer deux autres chapitres, thème et programme.

Partie opérationnelle :

Elle est le résultat des différentes approches, elle englobe la relation (site, thème et programme) pour aboutir à une réponse urbaine et architecturale.

Structure du mémoire :

Le mémoire se divisera en 3 parties :



PARTIE I : PARTIE THEORIQUE

PREMIERE PARTIE : Développement Du Cadre Théorique

Introduction :

Gérer le patrimoine, c'est intervenir au cœur historique de l'agglomération, ou sur une œuvre urbaine complexe (diversité de morphologies, de styles, des modes de construction, variété de parcellaire), une richesse monumentale, une imbrication des fonctions. C'est intervenir enfin sur des espaces menacés, ruinés, vétustes, surpeuplés et supportant de fortes densités, privés d'équipement de base, bruyants, mal entretenus, et souvent pauvres, mais qui représentent un enjeu majeur : riches par leur valeur culturelle, leur valeur économique et leur valeur politique.

L'approche urbanistique de Giovannoni :

G. Giovannoni (1873-1943) fait du tissu urbain une figure historial, à la fois valeur d'usage et muséale. Il est le 1^{er} à conceptualiser la notion de patrimoine urbain, il ne considère pas le patrimoine comme un ensemble de bâtiment ou une continuité architecturale, mais plutôt la structure même des ensembles qui est porteuse de sens.

L'approche de Giovannoni se fonde sur l'arrimage des ensembles anciens aux réseaux de la ville afin qu'ils deviennent complémentaire à la ville contemporaine, voir qu'ils contribuent à l'émergence d'une synergie, c'est ainsi qu'il propose de se servir de l'ancien comme point de départ.

Il fait une analyse des différents model d'organisation spatiale et les modes de croissance des villes afin de concilier entre les besoins des quartiers anciens et nouveaux.

CHAPITRE I : DEFINITION DES CONCEPTS :

I. 1. Définition du patrimoine Culturel :

Choay définit le patrimoine comme un « fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ; travaux de tous les savoir-faire humains. »⁴

En Algérie, le patrimoine culturel national est défini par la loi 98-04 du 15/06/1998, dans l'article 02, comme étant " Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales léguées par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours. Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours " ⁵

En résumé selon l'UNESCO 1972, la notion de patrimoine renvoie à tous biens hérités du passé, qu'il soit loin ou proche, la médina autant que patrimoine devient ville historique.

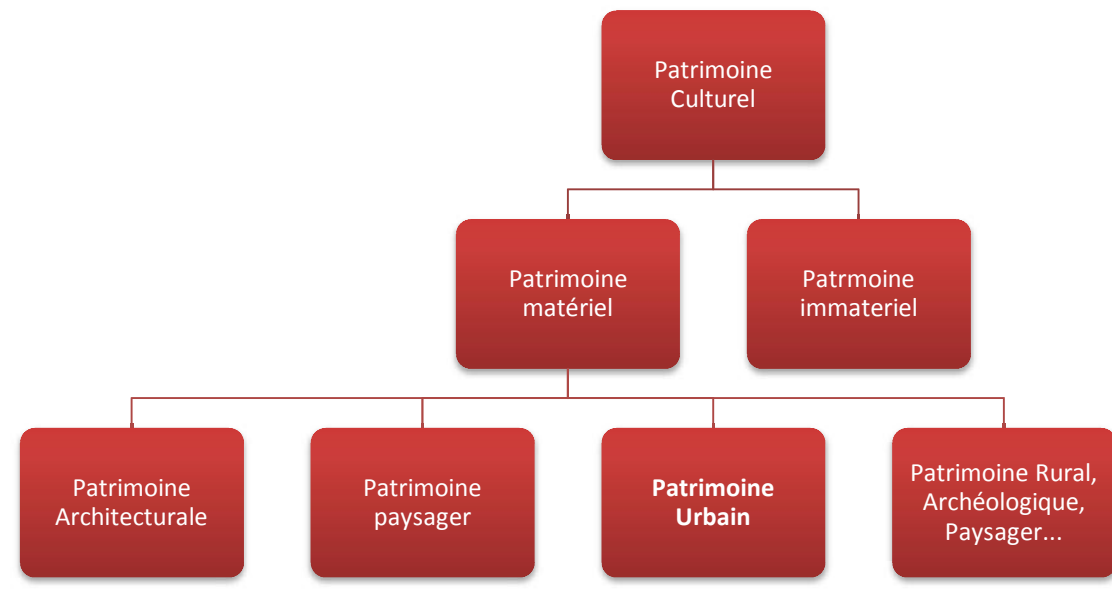


Figure 1 ; schéma représentant la chronologie des différents type de patrimoine (Fait par l'auteur)

⁴ Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine, Edition du seuil, Paris 1988

⁵ JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 22, 24 Rabie Ethani 1429 30 avril 2008

Le phénomène des vides ne constituent pas qu'un problème en eux mêmes, mais influent a plus grande échelle et sont un négatif pour la ville et son développement, de ce fait, pour comprendre comment gérer les différents phénomènes énumérés auparavant, nous baserons notre approche descriptive sur le concept du patrimoine urbain, comprendre ce qu'est un patrimoine urbain en 1^{er} lieu, comprendre comment les anciennes villes se sont développées et les potentialités qu'elles offrent pour prévenir les actions d'intervention.

I. 2. Définition du patrimoine Culturel Urbain :

Le patrimoine urbain constitue l'ensemble de monuments et constructions situés en zone urbaine et présentant un intérêt particulier.

Dans la notion de « **patrimoine urbain** » le **patrimoine** renvoie a la monumentalité, à ce qui est transmis entre générations et persiste à travers le temps ; l'**urbain** évoque, au contraire, un univers de mouvements et de mélanges, à l'origine de transformations et de recompositions permanentes⁶.

Par « **patrimoine urbain** », on entend un ensemble urbain constitué de:

- Edifices monumentaux
- Espaces publics/Jardins
- Habitations/Commerce
- Divers réseaux

De ce fait le patrimoine urbain n'est plus un environnement immédiat d'un monument isolé mais deviens plutôt une « structure vivante évolutive » ou interagissent ces différents éléments

Cette structure est qualifiée de « milieu historique » elle est porteuse :

- D'identité de la ville
- De valeurs de la ville

I. 3. Importance d'intervention en milieu existant historique :

Le travail mené depuis plusieurs années par différents organismes internationaux, en premier lieu l'UNESCO avec son accent sur le droit à la culture, a certainement aidé à la prise de conscience de l'importance du patrimoine. La conservation du patrimoine est reconnue

⁶Nils DEVERNOIS, Sara MULLER, Gérard Le BIHAN, Gestion du patrimoine urbain et revitalisation des quartiers anciens : l'éclairage de l'expérience française

désormais comme la responsabilité des gouvernements, qui ont le devoir de transmettre aux générations futures la mémoire du passé, pour qu'elles puissent incorporer leurs propres valeurs à l'identité culturelle de la société dont elles font partie, dans un constant processus d'évolution de cette même identité.

I.3.1 Définition d'une ville historique :

Une ville historique est caractérisée par sa délimitation spatiale, c'est une ville autrefois enclose dans des murs ou des sites naturels ou de ville construite d'une pièce⁷, Cette délimitation est au contraire difficile dans le cas de grandes villes appartenant à des périodes historiques multiples dont les restes sont fragmentés, où les quartiers du 19ème siècle peuvent être légitimement considérés comme historiques⁸.

Cependant, un quartier historique est un noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif elle peut être réduite à quelques monuments symboliques ou elle peut être référée par la quasi-totalité de l'agglomération.

La médina est une ville historique à caractère islamique.

I. 4. Définition des vides urbains :

Un vide urbain est un espace libre entouré, borné ou jalonné par des espaces construits ; il peut s'agir de place non structurée, de friche urbaine ou d'espace interstitielle etc⁹. Ces différents termes se distinguent de par les caractéristiques morphologiques, d'occupation, de localisation, de tailles... de ces Vides.

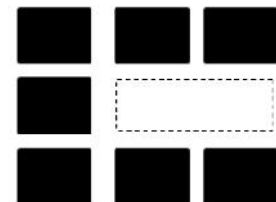


Figure 2 ; schéma représentant un vide urbain (fait par l'auteur)

On comprend que pour qu'un espace vide existe il se réfère au bâti

(pleins), de ce fait un degré croissants de continuité de masse bâti entraîne un degré croissant de discontinuité d'espace libre.

Un vide urbain peut être cet espace abandonné en ruine, non fonctionnel ; mais il peut aussi s'agir d'espace libre singulier comme une place ; nous avons quatre cas de figure dans la position des places par rapport au bâti.

⁷ Bureaux de l'UNESCO a Rabat, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, a Raba. page 10

⁸ Idem.

⁹ UNESCO: méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels.

- La place en position d'isolement : elle est séparée du reste bâti par des rues, voies, ou autres espaces libres.
- La place en position d'accolement : elle se présente comme une échancrure au bâti.
- La place en position de liaison : entre deux rues.
- La place en superposition : liée directe à la rue ou trottoir.

Si la définition du vide est aussi complexe, elle l'est d'autant plus quand il s'agit de vide dans un milieu historique, car l'intervention sur ce vide prendra en compte l'intervention sur le patrimoine, un patrimoine dont l'enjeu est de le sauvegarder et de le faire perdurer.

I. 5. La Sauvegarde et mise en Valeur du Patrimoine Culturel Urbain :

La sauvegarde c'est la préservation de la vie des différents éléments qui constituent la ville, par le maintien de leurs fonctions d'origine ou l'introduction de fonctions nouvelles de même ordre¹⁰.

La sauvegarde du patrimoine se fait par différentes interventions :

- Conservation
- Restauration
- Réhabilitation
- Requalification
- Rénovation
- Reconstruction
- Restitution
- Revitalisation

La sauvegarde peut consister seulement dans les interventions qui ont trait aux caractéristiques architecturales et spatiales de chaque bâtiment ou site, quel que soit son degré d'intégrité, mais elle devient de plus en plus un processus où des politiques sont mises en place, au moyen d'actions directes, de mesures réglementaires et d'incitations diverses, pour orienter les dynamiques de transformation vers le respect et le maintien des caractères identitaires de la ville historique dans son ensemble.¹¹

¹⁰ H-J. Calsat, «*Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace*», Presses Universitaires de France. Paris. (1993),

¹¹ Bureaux de l'UNESCO a Rabat, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, a Raba. Page 32

Dans la définition de ces modes d'intervention, nous retiendrons celles qui sont en rapport directe avec notre champ d'étude à savoir le type d'intervention sur le patrimoine urbain :

I. 5.1. Définitions des types d'intervention :

Nous avons émis durant l'hypothèse le choix de la requalification, pour ces vides urbains ; mais pourquoi la requalification.

- **La restructuration /La reconstruction.** C'est construire de nouveau, la reconstruction peut faire appelle a de nouveaux matériaux, comme aux anciens, ou les deux en même temps, le but étant de rétablir des éléments détruits ou de leurs parties.
- **La réhabilitation du patrimoine.** La réhabilitation consiste aux améliorations matérielles qui sont nécessaires pour utiliser de façon adéquate une structure vide ou mal employée. Cette action implique une réutilisation aussi proche que possible de la fonction originale pour faire en sorte que l'intervention et la perte de valeur culturelle soient aussi réduites que possible.
- **La revitalisation urbaine.** C'est un processus qui conjugue la réhabilitation architecturale et urbaine des centres historiques et la revalorisation des activités urbaines qui y ont lieu. « La revitalisation urbaine englobe des opérations destinées au redémarrage de la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin. Cette notion, proche de celle de la réhabilitation urbaine, s'applique à toutes les zones des villes avec ou sans identité et caractéristiques remarquables »¹².
- **Requalification urbaine :** il s'agit de renouvellement urbain, la requalification englobe ces différentes thématiques.

La requalification englobe plusieurs types d'interventions, elle touche d'ancien quartier en vue de leur insuffler une nouvelle qualité quelle soit par la reconstruction, la réhabilitation...¹³

Si la question de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine nécessite autant de réflexion et d'intervention complexe c'est parce que ce patrimoine culturel est porteur de

¹² Charte de Lisbonne (Octobre 1995), in « des quartiers historiques pour tous ». Une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, p.97.

¹³ KARIM MECHTA, MAGHREB, architecture urbanisme, patrimoine tradition et modernité, Edit Publisud, Paris.

différentes valeurs, des valeurs en relation avec l'identité du site que nous allons définir dans le titre suivant.

I. 5.2. Les valeurs du patrimoine culturel urbain :

La valeur patrimoniale de la ville historique, en ses différents éléments, tient essentiellement aux significations qui sont liées à son identité, telle qu'elles sont perçues par les différentes composantes de la société locale ou de la communauté nationale ou internationale, selon les cas.

Il s'agit avant tout d'une identité culturelle complexe et dynamique, qui tient non seulement à son «ancienneté» ou à ses expressions architecturales et artistiques majeures, mais aussi à d'autres facteurs qui peuvent jouer un rôle très important au niveau local¹⁴.

Alois Riegl (1858-1905) Juriste, philosophe, historien et conservateur de musée. 1902, président de la commission autrichienne des monuments historiques, Oppose les valeurs de remémoration et celles de contemporanéité.¹⁵

Les valeurs du patrimoine selon Riegl (ou des monuments, pour s'en tenir à ses termes en élargissant leur sens) peuvent être résumées dans le schéma suivant :

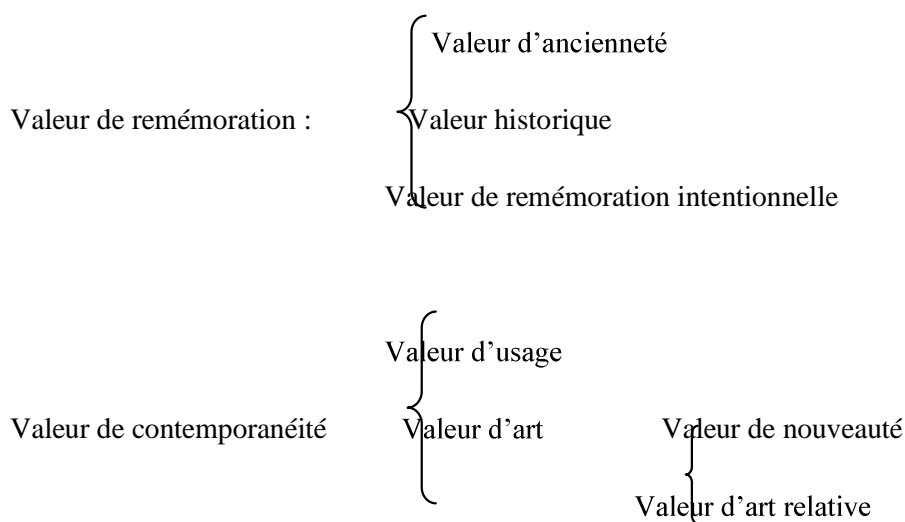


Figure 3 ; schéma général de valeur proposé par Alois Riegl (Fait par Alois Riegl))

¹⁴ Bureaux de l'UNESCO à Rabat, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, a Raba. Page 34

¹⁵ Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine Editions du Seuil, Paris, 1988.

- **Valeur de remémoration intentionnelle** : La fonction de la valeur de remémoration et d'empêcher quasi définitivement qu'un monument ne sombre dans le passé, et le garde toujours présent et vivant dans la conscience des générations futures.
À l'inverse de la plupart des valeurs de remémoration les valeurs de contemporanéité n'ont pas attendu l'époque moderne pour se développer ; elles ont toujours été la raison d'être de presque toutes les réalisations humaines.
- **La valeur de contemporanéité** ne peut que s'opposer à **la valeur d'ancienneté**, voire aux autres **valeurs de remémoration** :
- **Les valeurs de contemporanéité sont de deux sortes** :
- **Valeur d'usage.**
- **Valeur d'art** : c'est une valeur de nouveauté elle s'oppose le plus souvent à la valeur d'ancienneté, dans la mesure où les marques du temps altèrent l'intégrité de l'œuvre.

Avec la multiplication des formes de patrimoine, de nouvelles valeurs ont été prises en compte depuis Riegl, et même depuis Brandi

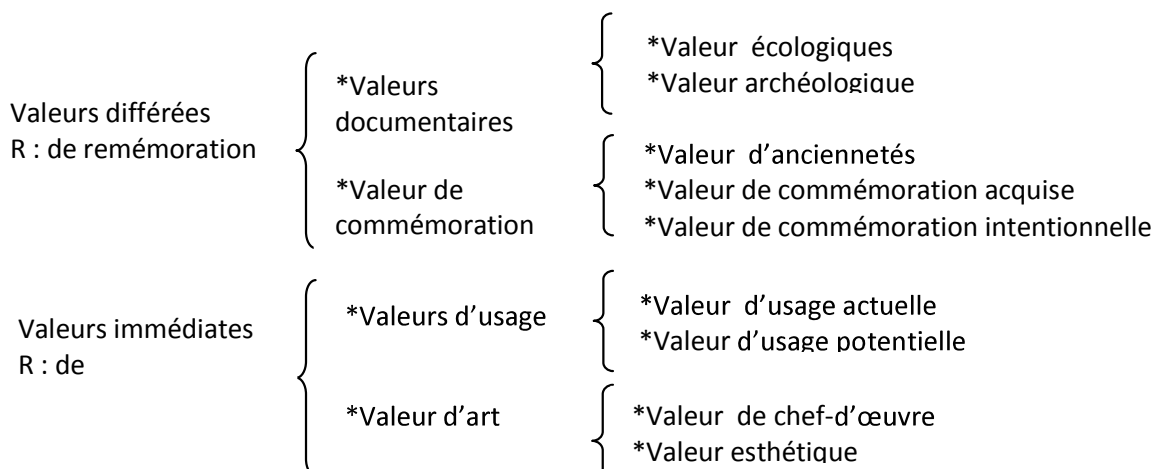


Figure 4 ; schéma récapitulatif des valeurs proposé par Alois Riegl

On peut aussi citer les valeurs classiques pour les bâtiments qui doivent être conservé :

- **La valeur esthétique** : la beauté, l'aspect pittoresque d'une construction.
- **La valeur archéologique** : les aspects matériels de la culture d'autrefois, les données sur les matériaux de construction, sur les chantiers, sur la mise en œuvre.
- **La valeur économique** : la valeur intrinsèque de la construction, les possibilités d'usage ou de réemploi.
Les revenus (loyer, entrées...)

- **La valeur psycho-sociale** : le domaine bâti a une valeur très spécifique et de plus en plus reconnue comme support de processus sociaux et de structure relationnelles, comme objet purement affectif ou comme élément d'équilibre spirituel.
- **La valeur ambiante et urbanistique** : le fonctionnement d'un bâtiment dans la totalité d'une ville, l'implantation en relation avec l'environnement.

CHAPITRE II : ANALYSE A TRAVERS LES EXPERIENCES DANS LE MONDE :

Nous essayerons à travers l'analyse de modèles de faire ressortir les éléments communs de démarche et de méthodes appliquées dans un processus qui a pour objectif, la mise en valeur d' un tissu ancien.

Les exemples sont choisis tout d'abord suite à leur caractère de vétusté, d'inadaptation aux exigences des habitants et des usagers ou aux destructions du cadre bâti.

En 1^{er} lieu le choix d'exemple s'effectue sur des villes historiques dans les quels l'enjeu et de remettre et intégrer ces vieilles villes dans le monde dit « moderne », ce qui en termes de démarche et d'approche méthodologique, pourrait nous fournir des réponses aux multiples questions que nous nous posons.

Dans un 2^{ème} lieu notre analyse portera sur des villes à caractère islamique présentant les mêmes diversités et parcours historiques que la casbah d'Alger, il s'agira des exemples de Tunis.

II. 1 Eude des exemples :

II.1.1. Quartier porta palazzo à Turin :

- Description du quartier : Porta Palazzo appartient au centre historique de la ville de Turin, mais conserve certains traits propres (forme urbaine, histoire, population installée, activités économiques) qui font d'elle, sous tous les aspects, un quartier « populaire », avec une forte identité et un fort sens d'appartenance¹⁶.



Figure 5 ; Plan de la ville de Turin (Google image)

¹⁶ Bureaux de l'UNESCO à Rabat, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, a Raba. Page 211

- Problèmes liés au quartier :

Le quartier souffre de la forte progression du chômage, engendrée par la fermeture des nombreuses petites entreprises.

- Objectif de sauvegarde : Promouvoir et accompagner des interventions et des actions dans les différents secteurs suivant¹⁷:

- Les activités économiques.
- Le domaine bâti : le patrimoine urbanistique et architectural du quartier est très riche, mais il est menacé par le manque d'entretien, l'abandon et la précarité. Il s'agit d'intervenir de manière ponctuelle mais diffuse
- Le milieu culturel : Porta Palazzo fait partie du Centre Historique de Turin mais il est perçu comme un quartier périphérique. Le but est de rétablir un lien entre le quartier et la ville, de faire retourner les turinois pour y vivre, et pas seulement pour y transiter. Il s'agit de promouvoir le quartier comme ressource culturelle et touristique de la ville,
- La sécurité et l'intégration sociale où des identités et des appartenances multiples s'entrelacent. Il a toujours été un lieu d'accueil, riche en opportunités. Il est nécessaire de promouvoir et renforcer de dynamiques positives de cohésion et intégration sociale pour contrecarrer les "nouvelles" pauvretés et la perception d'insécurité de ses habitants.
- L'environnement.

- Intervention sur le quartier :

La place public fut réaménagé en plusieurs fonction, principalement commercial a travers un marché, mais aussi culturelle touristique.

Revitalisation, qui vise à renverser les tendances négatives affectant la zone. Il repose sur un contrat social signé en 1996, dont la finalité est d'améliorer les conditions de bien-être dans le quartier.



Figure 6 ; vue sur le marché injecté sur la place de Porta pllazio (Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain

¹⁷ Bureaux de l'UNESCO à Rabat, Patrimoine Et Développement I Page 213.
Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, a Raba. Page 213

Requalification intégrée:

A travers une intervention qui vise un travail de réaménagement de la place publique par des activités commerciales touristiques et culturelles.

L'intégration de l'architecture durable dans la nouvelle vision de sauvegarde.

Synthèse de l'exemple :

L'intervention menée au niveau du quartier Porta Plazzo a Turin, vise a un travail sur l'ensemble du quartier a travers une requalification, procédant au réaménagement de la place publique a travers :

- Des activités commerciales touristiques et culturelles.
- L'intégration du développement durable comme nouvelle perspective
- La requalification du quartier est basée sur ce point ou de nouvelles fonctions sont d'une manière plus intégrée au monde contemporain ; a travers le projet du grand marché au niveau de la place, ce qui ramène la population étrangères en plus des habitants du quartier.

II. 1.2. Quartier Hafsia à Tunis :

Description du quartier : le quartier Hafsia fait partie de l'ancienne médina de Tunis, c'est un quartier dont une partie des constructions a été détruite (par vétusté), laissant place a un vide urbain.

- Problèmes liés au quartier :
 - Dégradation de la médina
 - Détérioration des structures
 - La recherche a la modernité et a sortir des centres
- Objectif de sauvegarde :
 - La sauvegarde de ce noyau historique et son intégration dans un monde dit moderne
 - Propositions d'interventions intégrées et sur une politique de sauvegarde définie suivant deux grands thèmes :

La sauvegarde d'un patrimoine monumental avec, comme objectif, le développement d'un tourisme culturel et d'une option économique fondamentale prise par la Tunisie.

La sauvegarde d'un patrimoine immobilier social avec comme objectif, entre autres, le développement socio-économique d'une Médina vivante remplit un rôle social important dans l'habitat et l'artisanat.

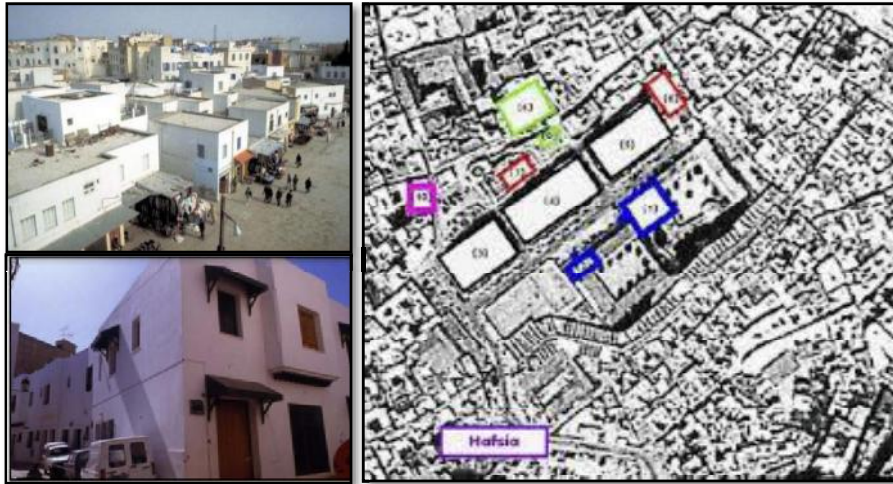


Figure 7 ; plan et photos des nouvelles constructions du quartier hafsia (1 Tunis, stratégie de sauvegarde durable <http://www.asmtunis.com/>)

Restructuration et requalification du quartier: il s'agit de reconstruire d'anciennes bâtisses en ruine et les réaménager en fonction adéquat au quartier.

Synthèse des exemples :

Le projet de restructuration du quartier Hafsia a réussi à inverser le processus de dégradation engagé depuis le début du XXe siècle. Il est parvenu à améliorer l'infrastructure du quartier, tout en renforçant le tissu urbain traditionnel de la Médina.

Ce projet, a également réussi à revitaliser les activités commerciales du quartier, à remplacer ou réhabiliter plusieurs de ses habitations en ruine et à favoriser les échanges entre habitants de milieux sociaux différents.

Dans la ville de Tunis le choix des interventions touche à la fois l'architecture et l'urbain, l'intervention est fait au delà d'un objet architectural mais plutôt tout un réseau diversifié par les différentes activités commerciales, logement, culturelles.

La Médina redevient, peu à peu, le centre le plus recherché dans l'agglomération, pour ses activités culturelles, d'autant plus qu'il y a un retour des équipements publics vers le cœur de la

vieille ville, notamment la Mairie et le Musée de la ville¹⁸.

II. 2. Le Renouveau urbain ; de l'authenticité à l'innovation :

Introduction :

Comme nous l'avons vu dans les exemples et dans sa définition, la requalification est une forme de renouvellement. Dans ce concept de renouveau elle permet d'intervenir dans le tissu ancien, de s'en inspirer et de le concilier au besoin social contemporain.

Dans cette optique la requalification réside dans un processus qui entame une transformation graduelle et progressive de la ville existante ; dans un souci de rôle, de fonction et d'identité à renforcer ou à créer.

Ainsi la définition du rôle et des fonctions ne se fait qu'à travers une analyse de l'existant, considéré comme ressource à exploiter.

L'histoire nous invite à prendre possession de notre héritage, à assimiler cet héritage, mais aussi à assurer sa permanence et son renouvellement dans les œuvres architecturales en lui insufflant la vie¹⁹.

Le renouvellement urbain désigne l'ensemble des interventions mises en œuvre dans les quartiers en crise, en vue d'améliorer leur fonctionnement et de favoriser leur insertion dans la ville. Ces interventions empruntent plusieurs voies et vont de la restructuration des immeubles de logements, l'amélioration de la desserte des transports, la création de nouveaux services publics, à l'implantation d'entreprises et l'accompagnement social des habitants²⁰.

Nous aspirons à l'osmose du nouveau avec l'ancien et refusons la négation d'un des deux termes par l'autre, cette osmose implique la réévaluation de l'héritage par une relecture des codes, des symboles, des langages, de sa syntaxe et de ses conventions et règles de composition²¹.

¹⁸ Bureaux de l'UNESCO à Rabat, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, à Raba. Page 107

¹⁹ Idem Page 46

²⁰ Dossier réalisé par Marion Desjardins ; Renouveau urbain L'urbanisme au service du social/
[file:///C:/Users/NADIA/Downloads/renouvurb%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/NADIA/Downloads/renouvurb%20(1).pdf) (le jeudi 02/06/2016 à 10h40)

²¹ Idem page 48

La démarche de Giovannoni :

Dans sa démarche, Giovannoni articule conservation de la ville ancienne et création d'un nouvel organisme urbain, il en dégage trois principes.

- Unir en dissociant :
 - C'est la création d'un nouvel organisme constitué d'entités spécifiques.
 - Il s'agit de dissocier l'ancien du nouveau et de considérer qu'ils ne sont pas compatibles entre eux.
 - Dans cet ordre d'idées, les villes anciennes, par leur échelle et leur configuration, constituent des noyaux de séjour qui se branchent sur les grands réseaux de circulation des villes modernes caractérisées par une échelle étendue

- *L'innesto*, le principe de la greffe
 - Ce principe va au delà de la simple connexion utilitaire, il branche l'ancienne ville aux réseaux de circulation et de fonctionnement.

- *Le diradamento*, le principe de l'éclaircissage
 - Il s'agit dans cette théorie d'intervention de dédensification répondant à certaines exigences du confort moderne.
 - Les interventions sur les ensembles anciens doivent respecter les caractéristiques morphologiques et peuvent prendre différentes formes : l'implantation d'espaces publics (petites voies de passage, places, etc.), l'élimination des constructions parasites et l'édification de nouveaux bâtiments.
 - il s'agit de s'assurer que l'ensemble ancien s'inscrive dans la dynamique urbaine, qu'il demeure vivant.
 - Ce comment faire, ce comment bien concevoir est central dans l'approche de Giovannoni et fonde des modalités d'appréhension, une démarche foncièrement dialogique : l'organisme urbain est abordé dans son entièreté, dans les rapports entre les différentes entités morphologiques (échelles) et entre les différents registres (plan/projet, art et science, etc.).

Le type d'opération varie devant la diversité des situations, la taille des sites étant aussi très variable, les réponses aux problèmes qui se posent ne sont, évidemment, pas les mêmes.

II. 3 . Cadre juridique et chartes :

Les instruments à mettre en place sont multiples, et répondent à des exigences diverses qui se posent aux différents niveaux de l'élaboration des stratégies, de la décision, de la mobilisation des ressources, de la gestion et du suivi. En outre, ils impliquent d'une part, la concertation entre les populations concernées et le gouvernement local et, d'autre part, un partenariat entre le privé et le public.

Cependant, au-delà du cadre législatif qui reste un élément essentiel, il est fondamental de bien cerner les fonctions que peuvent remplir dans ce processus les différents types d'outils et instruments techniques et institutionnels.

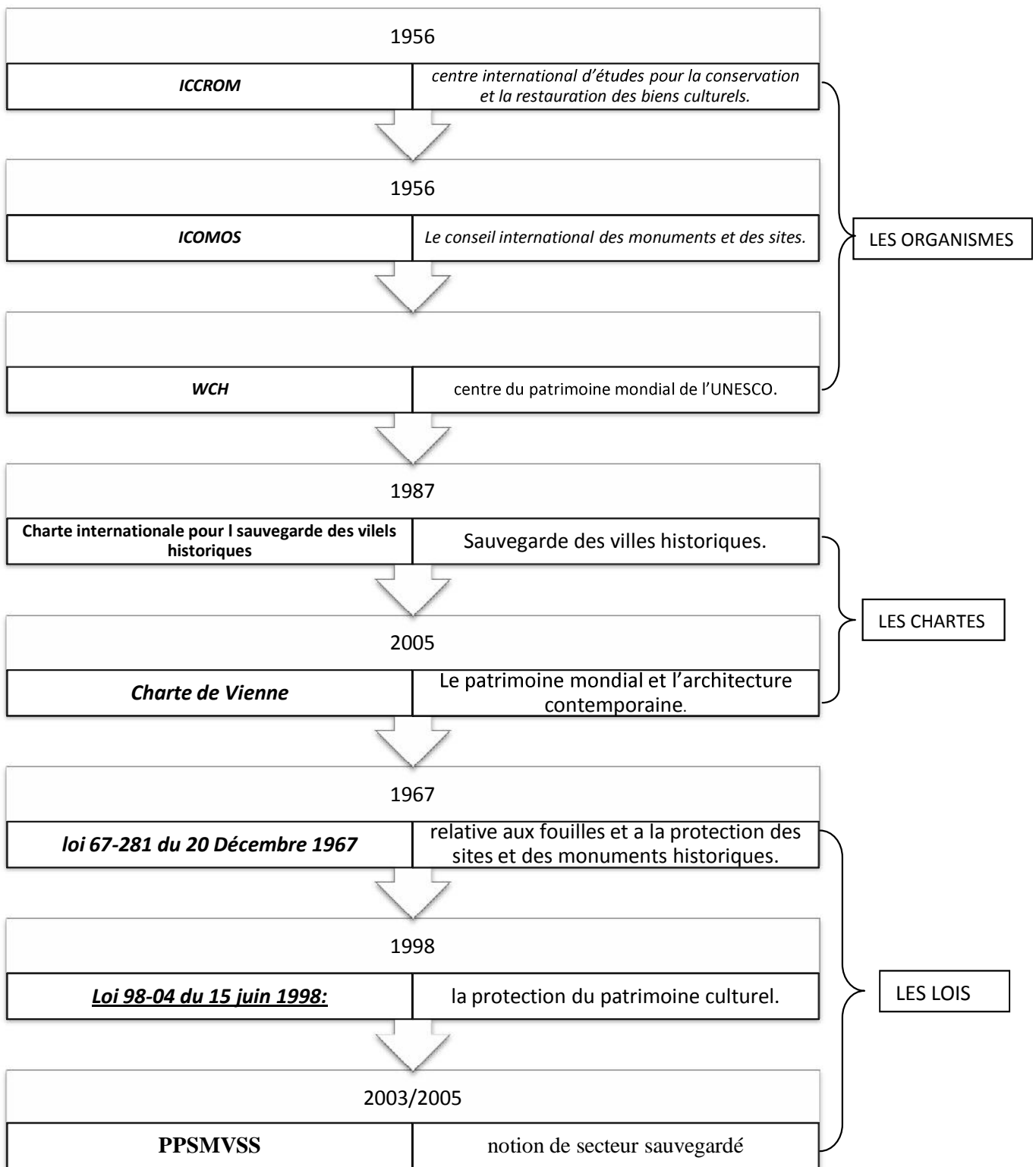


Figure 8 ; Schéma chronologique des organismes et instruction réglementaire sur la sauvegarde du patrimoine culturel ((fait par l'auteur)

1.1 Charte internationale pour la sauvegarde des Villes historiques²²

On entend ici par « sauvegarde des villes historiques » les mesures nécessaires à leur protection, à leur conservation et leur développement cohérent et à leur adaptation à la vie contemporaine.

En voici quelques principes :

- La participation et l'implication des habitants de toute la ville sont indispensables au succès de la sauvegarde.
- Les interventions sur un quartier ou une ville historique doivent être menées avec prudence, méthode et rigueur, en évitant toute intolérance, mais en tenant compte des problèmes spécifiques à chaque cas particulier.
- Les fonctions nouvelles et les réseaux d'infrastructure exigés par la vie contemporaine doivent être adaptés aux spécificités des villes historiques.
- Il importe de concourir à une meilleure connaissance du passé des villes historiques en favorisant les recherches de l'archéologie urbaine et la présentation appropriée de ses découvertes sans nuire à l'organisation générale du tissu urbain.

1.2 Charte de Vienne²³

La conférence internationale ayant pour thème “Le patrimoine mondial et l'architecture contemporaine” s'est tenue à Vienne (Autriche), du 12 au 14 mai 2005, à la suite d'une demande formulée par le Comité du patrimoine mondial lors de sa 27e session (UNESCO, 2003). Cette charte porte sur la conservation des paysages urbains historiques.

Notons que les biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial possèdent une valeur universelle exceptionnelle et que la préservation de cette valeur doit être au centre de toute politique de conservation et stratégie de gestion et d'intégration suite à cela nous avons pris quelques recommandations de la charte qui sont :

²² Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques (charte de washington 1987) adoptée par l'assemblée générale d'icomos a washington d.c., octobre 1987

²³ Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture paris, siège de l'Unesco, salle iv 10-11 octobre 2005

1. Le principal défi de l'architecture contemporaine dans le paysage urbain historique est de répondre à une dynamique de développement en vue de faciliter d'une part, les réformes socio-économiques et la croissance, tout en respectant le paysage urbain hérité et d'autre part, sa configuration. Les villes historiques vivantes, notamment les villes du patrimoine mondial, exigent une politique d'urbanisme et une gestion qui prennent la conservation comme point de départ. Dans ce processus, l'authenticité et l'intégrité des villes historiques, qui sont déterminées par divers facteurs, ne doivent pas être compromises.
2. Le souci majeur des interventions physiques et fonctionnelles est de rendre meilleure la qualité de vie et la productivité en améliorant les conditions de vie, de travail et de loisirs et en adaptant les usages sans compromettre les valeurs existantes qui découlent du caractère et de la valeur de la forme et du tissu urbain historique. Cela signifie non seulement qu'il faut améliorer les normes techniques, mais aussi la réhabilitation et le développement contemporain du cadre historique fondés sur un inventaire et une évaluation corrects de ses valeurs, tout en y ajoutant des expressions culturelles de première qualité.

Etant donné les défis lancés à la préservation des paysages urbains historiques, l'Assemblée générale :

- a. encourage les différents intervenants responsables de la préservation, à travailler pour préserver le patrimoine urbain, tout en considérant la modernisation et l'évolution de la société dans le respect de la sensibilité culturelle et historique, en renforçant l'identité et la cohésion sociale ;
- b. encourage également l'amélioration des conditions de vie, de travail et de loisirs dans les villes historiques en adaptant les usages sans compromettre les valeurs existantes qui découlent du caractère et de la valeur de la forme et du tissu urbain historique ;
- c. souligne la nécessité d'intégrer correctement l'architecture contemporaine dans le contexte du paysage urbain historique ;

1.3 Loi 98-04 du 15 juin 1998:

Elle est relative à la protection du patrimoine culturel et vient palier les lacunes de l'ordonnance 67-281 du 20 Décembre 1967. Elle définit la notion du patrimoine culturel, comme «l'ensemble des biens culturels matériels et immatériels».

Quelques recommandations de la Loi 98-04 du 15 juin 1998

Titre I

Dispositions générales

Article 1^{er} : la présente loi a pour objet de définir le patrimoine culturel de la nation, d'édicter les règles générales de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur et de fixer les conditions de leur mise en œuvre.

Article 2 : aux termes de la présente loi, sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales légué par différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours.

Titre II

De la protection des biens culturels immobiliers

Art.8- les biens culturels immobiliers comprennent :

- Les monuments historiques
- Les sites archéologiques
- Les ensembles urbains ou ruraux.

Chapitre III Secteur Sauvegardé

Art. 41- Sont érigés en secteurs sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, ksours, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

Cette première partie basée sur l'élaboration du cadre théorique, elle nous a fournis les données et informations nécessaires pour mieux appréhender les parties à venir.

A travers les exemples, les différentes définitions et le cadre juridique, nous avons eu de connaissance des différents modes d'interventions sur les milieux existants historiques, et l'accent sur leur intégration au monde dit moderne. Dans cette vision le vide urbain devient une opportunité d'intervention, redonner vie a la ville a travers ces espaces.

De ce fait nous prendrons la requalification comme démarche dans le cas de la basse Casbah d'Alger, qui permettra à la fois la revalorisation de cette dernière, mais aussi de l'intégrer dans la ville métropolitaine d'Alger.

Pour une meilleure compréhension et dans la continuité de la réflexion de Giovannoni, nous traiterons dans la partie suivante une analyse urbaine avec ces différentes approches ; historico-culturelle, une approche fonctionnelle, sociale... toutes ces approches sont des outils dans la compréhension de l'espace urbain.

PARTIE II : PARTIE ANALYTIQUE

DEUXIEME PARTIE : Partie Analytique

Partie Analytique : définition du site, thème et programme

CHAPITRE I : Définition Du site :

I.1 Etude du lieu :

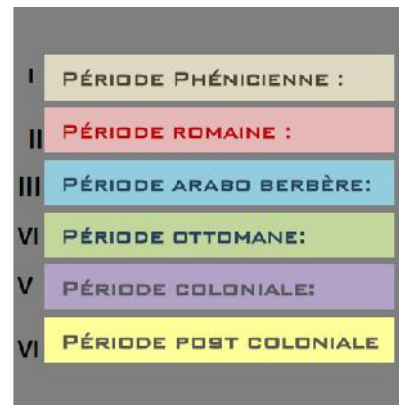
I.1.1 Développement urbanistique à travers le processus historique :

Position stratégique pour un site exceptionnel, la casbah constitue le noyau historique du grand Alger.

Le rôle de la casbah d'Alger dans le bassin méditerranéen, son histoire, le site exceptionnel qu'elle occupe sur l'une des deux pointes de la baie d'Alger, son architecture et son urbanisme de qualité, lui donnent cet intérêt qui dépasse ses frontières.

Mais afin de mieux comprendre l'évolution nous nous baserons en 1^{er} lieu sur les données historique.

Celle-ci permettra de ressortir les éléments forts, des repères et points de permanence à revaloriser pour l'affirmation de l'identité du lieu.



La casbah d'Alger s'est développée durant plusieurs époques à travers le temps, passant de phénicienne, romaine jusqu'à aujourd'hui (voir tableau).

I.1.2 Caractère de l'urbain :

La casbah représente un étagement au-dessus des voutes du front de mer et des fortifications du port. La ville est structurée de trois systèmes organisateurs du tissu urbain, à savoir :

Le bâti vernaculaire : regroupe l'ensemble des masses construites d'un style arabo-musulman qui forme l'unité urbaine de l'ancienne Casbah intramuros

Le parcellaire haussmannien : c'est l'intervention coloniale qui représente les percements dans la partie basse de la casbah et les boulevards.

CHAPITRE I : ANALYSE DE LA CASBAH D'ALGER

1. Développement urbanistique à travers le processus historique :


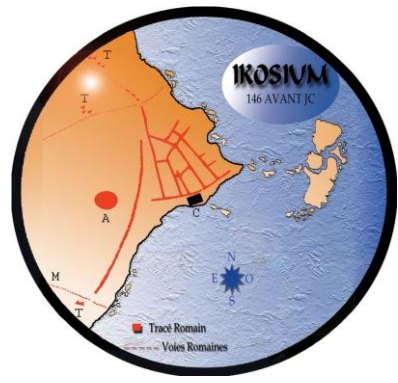
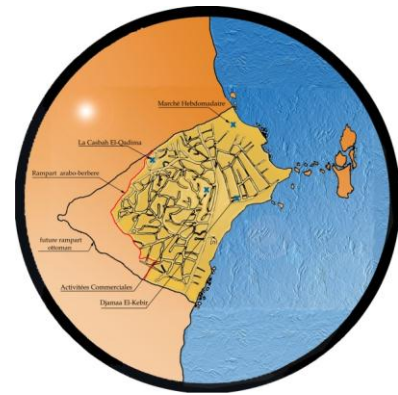
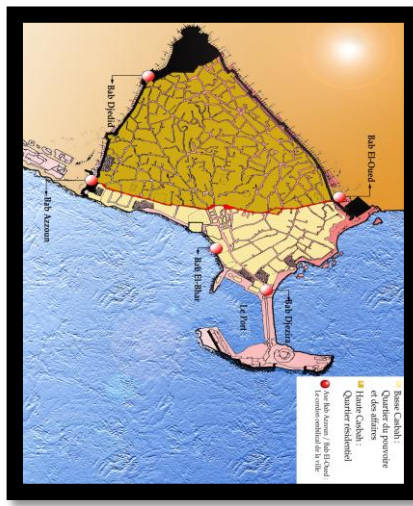
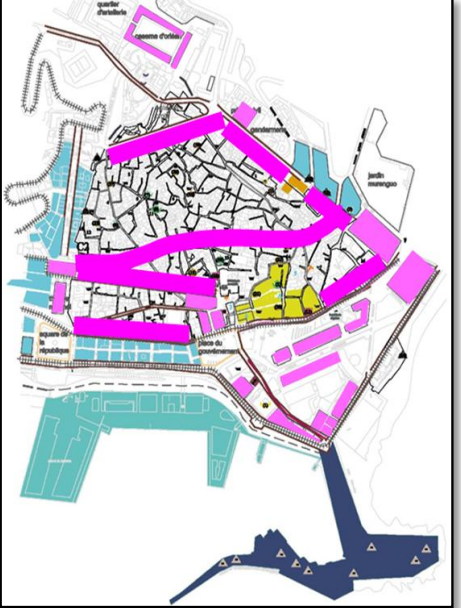
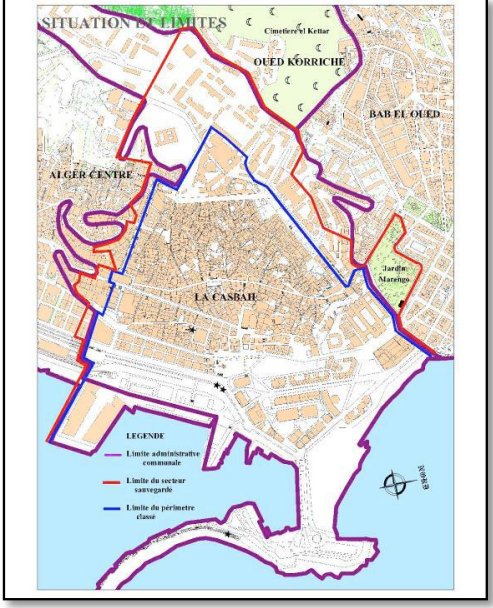
PERIODE PHENICIENNE	PERIODE ROMAINE	PERIODE ARABO-BERBERE	PERIODE OTTOMAN	PERIODE COLONIALE	PERIODE ACTUELLE
IV AV JC	146 AV JC	à partir du Xème Siècle	16 ^{ème} siècle	1830 -1940	1962 Jusqu'a Aujourd'hui
					
1ere occupation Profitant du port comme implantation stratégique du comptoir punique	Création de deux axes structurants : le Cardo (N-S) (Bab Azzoune)-Decumanus (E-O) (rue de a marine)	Fondation d'El Djazaier Beni Mezghenna : la ville a commencé a occupé le bas Apparition de la 1ere rempart de la ville	Occupation turque pour libérer Alger des espagnoles : c'est à cette époque que la Casbah pris sa configuration définitive	Occupation française qui se divise en plusieurs périodes : marquée par les grands percement et démolitions	Casbah, avec périmètre de sauvegarde délimité par le PPSMVSS
Caractéristique de chaque époque					

Figure 09 ; Développement urbanistique a travers le processus historique

Synthèse de l'analyse de la Casbah d'Alger :

Notre analyse se basera sur la basse Casbah, cette zone (*voir figure 11*) qui a subi le plus de modifications durant les différentes périodes, elle représente une zone tampon entre la haute Casbah (tissu traditionnel) et le port, Cette zone répond parfaitement aux exigences de la curiosité du touriste par la présence de nombreux éléments de permanence qui doivent être valorisés et renforcer leur caractère omniprésent de centralité à travers toutes les époques.

C'est dans cette zone que se manifeste le plus grand nombre de vides urbains, ainsi l'analyse nous permettra de cerner ces vides et aussi de mieux comprendre **la rupture urbaine**, et dresser les principes d'aménagements.

I. 2. Analyse urbaine :

I. 2.1 Approche Historico-Culturelle :

Les outils de la ville sont le patrimoine historique, archéologique... Ils agissent pour la conservation des villes à travers l'identité de ces dernières.

Le principe de l'analyse historique n'est pas de faire une histoire événementielle de la médina mais de souligner à quel point son histoire urbaine, sa vie sociale, nous sont encore mal connues. Or c'est l'évolution de la ville, son organisation... qui peuvent servir de support au projet de sauvegarde et de revalorisation. De ce fait la ville doit être considérée comme un document historique, le plus fiable à témoigner pour répondre aux demandes nouvelles sur l'histoire des sociétés et des cultures.

Nous avons eu connaissance des grandes étapes chronologiques lors d'une 1ère lecture historique de toute la casbah, de ce fait dans cet historique nous passeront directement aux grandes périodes qui ont le plus marqué la Basse Casbah, et ont fait d'elle la ville d'aujourd'hui.

La Casbah ottomane :

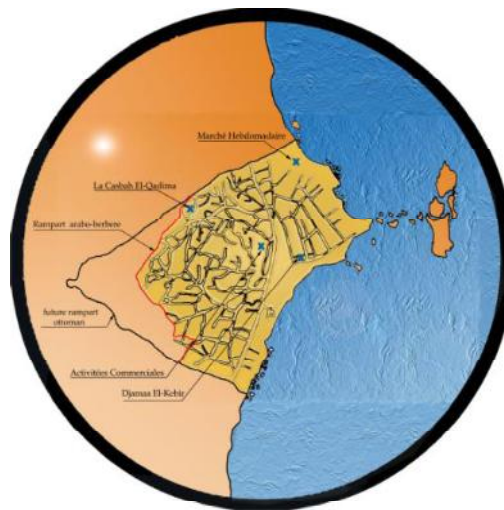


Figure 12; plan de la ville à l'époque ottomane (Sakina missoun Alger à l'époque Ottoman)

Alger avait une configuration planimétrique en forme de triangle dont la base était adossée à la mer ; les deux autres côtés étaient matérialisés par des remparts de défense, qui s'élevaient vers la citadelle, demeure du Dey, flanqués de leurs bastions.

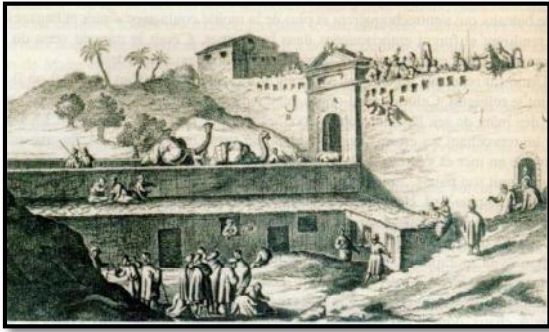


Figure 13; Iconographie de la porte de BabAzzoun au début de la période turque (Abdelaziz Ferrah, La casbah d'Alger, Ruines... et espoir, edit ANEP2006, Page 62)

La zone des principales activités se localisée en basse Casbah (implantation sûrement pour des raisons topographiques), c'est par Bab- Azoun (figure 10) que rentraient les denrées et matières premières fournies par l'intérieur du pays, et par Bab el- dezezira que rentraient tous les produits importés. Le point de convergence de ces deux

voies entraînait une nette concentration d'activités. Ces activités s'organisaient au niveau des SOUKS. Elles se présentaient comme autant d'alvéoles, aménagées au rez-de-chaussée des maisons ou autres édifices et sans communication entre elles. Le souk à Alger ne semblait pas avoir comme une expression architecturale aussi marquée que dans la plupart des villes musulmanes.

La porte de Bab El Oued ; drainait les fruits et légumes produit dans le quartier, pour alimenter les marchés de Bab El Oued.

A cette époque le quartier n'abritait que quelques maisons, et l'hôpital du day.

Elle porte ce nom car elle ouvrait sur l'oued M'KACEL qui s'écoule depuis les hauteurs de BOUZAREAH.

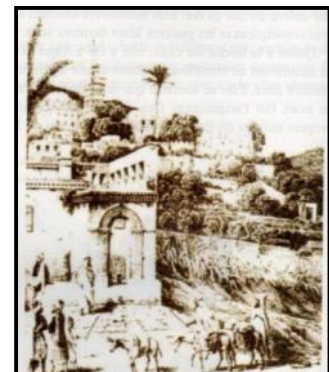


Figure 14 ; Iconographie de la porte de Bab El Oued (Abdelaziz Ferrah, La casbah d'Alger, Ruines... et espoir, edit ANEP2006, Page 54)

Autres expressions plus particulières de l'activité commerciale :

Fondouk, Rahba, s'organisaient autour de la place enclose des murs ou des cellules pouvant servir à l'entrepôt et à l'hébergement.

Sur cette même partie du plateau littoral, on constate l'implantation exclusive de grands équipements étatiques tels que casernes, prisons ou bagnes et manufactures. Il est à noter, en outre que cette zone n'était pas seulement le centre de la vie active, mais aussi, celui de la vie culturo- religieuse.

Une vie intense caractérisait le matin faite de mouvements et d'activités diverses. L'après-midi y est plus calme ; les boutiques et souks sont fermés et c'est dans les cafés ouverts que les hommes se rencontraient. C'est dans ce quartier que le palais de la Djenina étendait ses cours et ses jardins, palais qui fut malheureusement détruit dès l'arrivée des français pour être remplacé par une place permettant le regroupement militaire. La notion du centre au sens Européens du terme, n'était pas d'usage. Les places n'existaient pas non plus. Elles étaient éclatées à l'intérieur de chaque maison, west ed-dar (le centre de la maison).

En altimétrie, la Casbah était dotée d'un skyline en gradation qui permettait de conserver la vue sur mer pour chaque demeure ce qui donnait un cachet particulier au site.

André Ravereau définit les éléments de la Casbah comme suit :

Le patio :

West ed-dar, c'est le lieu privé où quotidiennement la famille pouvait évoluer dans un véritable espace où s'organisait également la communication avec l'environnement.



Figure 15; vue sur un patio d'une maison de la Casbah (Google image)

Le K'bou :

Dans une chambre en T. Il pourrait être comparé à l'iwan en Iran, il est surmonté d'une coupole

Le K'bou est défini par le décrochement en encorbellement dans la façade extérieure, et ce-ci pour des raisons de manque d'espace pour y plaquer la coupole.

Pour les k'bou le décrochement en encorbellement est soutenu par les rondins de thuya qui font les olives, placés en corbeau.



Figure 16; vue sur K'bou du Bastion 23 (Google image)

La porte pensée ouverte :

A Alger toutes les portes sont sous galerie car elles sont sous un autre niveau. Les vantaux des portes sont entièrement indépendantes de la maçonnerie, car la porte est jonction entre West ed-dar et le K'bou, elle n'en est pas pour autant une coupure.

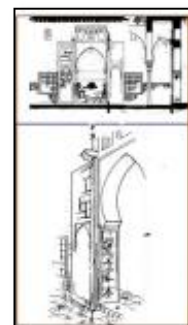


Figure 17 ; la porte pensée ouverte (André Ravereau et le site créa la ville)

La porte pensée fermée :

Elle correspond au débouchée de l'entrée sur la cour, mais aussi celle des chambres, elle correspond dans une entrée avec l'espace de skifa (chicane), généralement accompagné d'un arc en plein cintre. Dans les périodes de chaleur la porte restant ouvert créant un courant d'air sur la skifa ou les escaliers.



Figure 18 ; la porte pensée fermée dans une ruelle de la Casbah (Google image)

Portique et galerie :

Les espaces dont dispose la maison d'Alger, sont généralement aménagés avec des portiques : ces auvents soutenus par des piliers ou des colonnes formant des galeries ; qui est le lieu de circulation ou lieu où se tenir protégé.



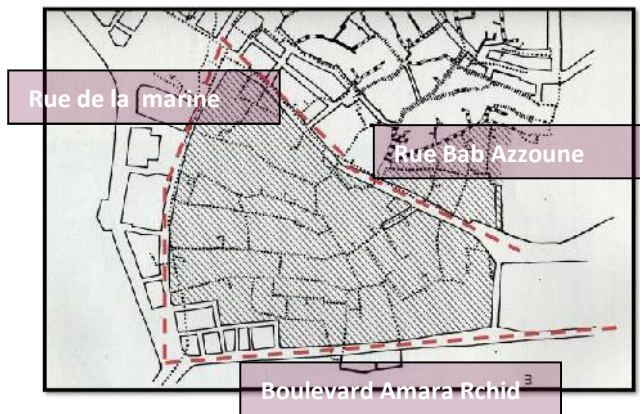
Figure 19; Galerie et portique, palais du dey (google image)

La façade a l'intérieur :

Schématiquement la maison est faite d'élément morphologique de la Casbah:

- Porte : arc brisé outrepassé
- Au dessus des portes trois ouvertures de ventilation, en arc masqué par des claustras en plâtre ouvragé.
- Au dessus de chacune des fenêtres la même ouverture entouré d'une rangé de céramique.
- Parfois des fontaines s'inscrivent dans ces murs.
- Le Minzah est un espace fermé qui se trouve dans la terrasse.

Modification et transformation :



Trois 1^{er}s percements français : Rue de la marine, rue bab azzoune, et boulevard amara rachid

Figure 20; carte d'Alger à l'époque coloniale (ministère de l'urbanisme et de l'habitat, ETAU-UNESCO, Atelier Casbah, Projet de revalorisation de la casbah d'Alger (page 15)

- La mainmise sur la ville, en 1830, du pouvoir colonial apportant avec lui sa conception de l'espace ordonné, a fait d'Alger le milieu urbain par excellence où les signes de transformation du pays conquis sont visibles et marqua l'arête de l'évolution de la ville musulmane.
- Il s'agira d'une succession de rupture brutales avec la culture et l'histoire de la ville jusqu'au 20^{eme} siècle.
- A cette époque, la voirie est complètement repensée, on projettera de faire un boulevard formant la ceinture de la ville. Le premier alignement touchait trois axes : la rue de la marine, les rues Bab Azzoun et Bab El Oued, ainsi que l'avenue du 1^{er} Novembre.



Figure 21; Voies et rue à l'époque coloniale (Google image)

- Les 1ere modification toucheront le quartier de la marine (dit aussi de l'ancienne préfecture) ; quartier au tissu ancien avec quelques voies élargies et bordées de hauts immeubles européens.
- En 2eme lieu en 1926 ces quartiers deviendront les plus peuplé d'Alger, et les seules investigations qui y sont faites seront celle municipales (école, maison ban marché...), mais la ville garde encore sa structure initiale malgré les 1ers percements des voies.
- C'est avec les plans d'agrandissement et d'embellissement de la ville d'Alger entre 1926 et 1930, que l'ancienne ville connaîtra ces derniers bouleversements.

- Les démolitions se feront (au profit d'un urbanisme novateur), depuis la mer jusqu'à la rue Lallahoum. Ainsi commenceront les 1^{ères} édifications des Barres de l'avenue du 1^{er} Novembre.
- ces démolitions laissent place un grand nombre de vide dans la zone.

Synthèse de l'analyse historico-culturelle:

Le patrimoine d'aujourd'hui est le résultat de ce long processus, la ville a subit beaucoup de dégradation, causée par le colonisateur en 1^{er} lieu et appuyée par le gouvernement et la société locale de par leur désintérêt de la ville, les démolitions laissent placent a des vides ; souffrants de marginalisation ; renvoyant a une perte d'identité de la basse Casbah.

Les espaces vides proviennent des effondrements, des destructions de la guerre ou de démolition ponctuelle pour vétusté.

Néanmoins cette zone recèle encore d'élément de permanence et incite la curiosité du touriste.

Afin de mieux les saisir nous, passeront à l'analyse de cette zone dans les titres suivants.

I. 2.2 Analyse typo-morphologique :

La géographie urbaine est une théorie plus générale, susceptible à la fois de définir et d'expliquer la ville même et le mécanisme de son évolution et les multiples facettes de son rôle.

L'approche urbaine se base sur la notion d'espace dont elle vise à interpréter les modes d'organisation et de différenciation par rapport aux fonctions qui s'y déroulent.

Dans cette analyse nous pouvons dégager les 3 systèmes organisateurs du tissu urbain:

Le parcellaire : C'est le système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières. (*Voir Figure 22 cartes bâties, espaces libres et structures de permanences*)

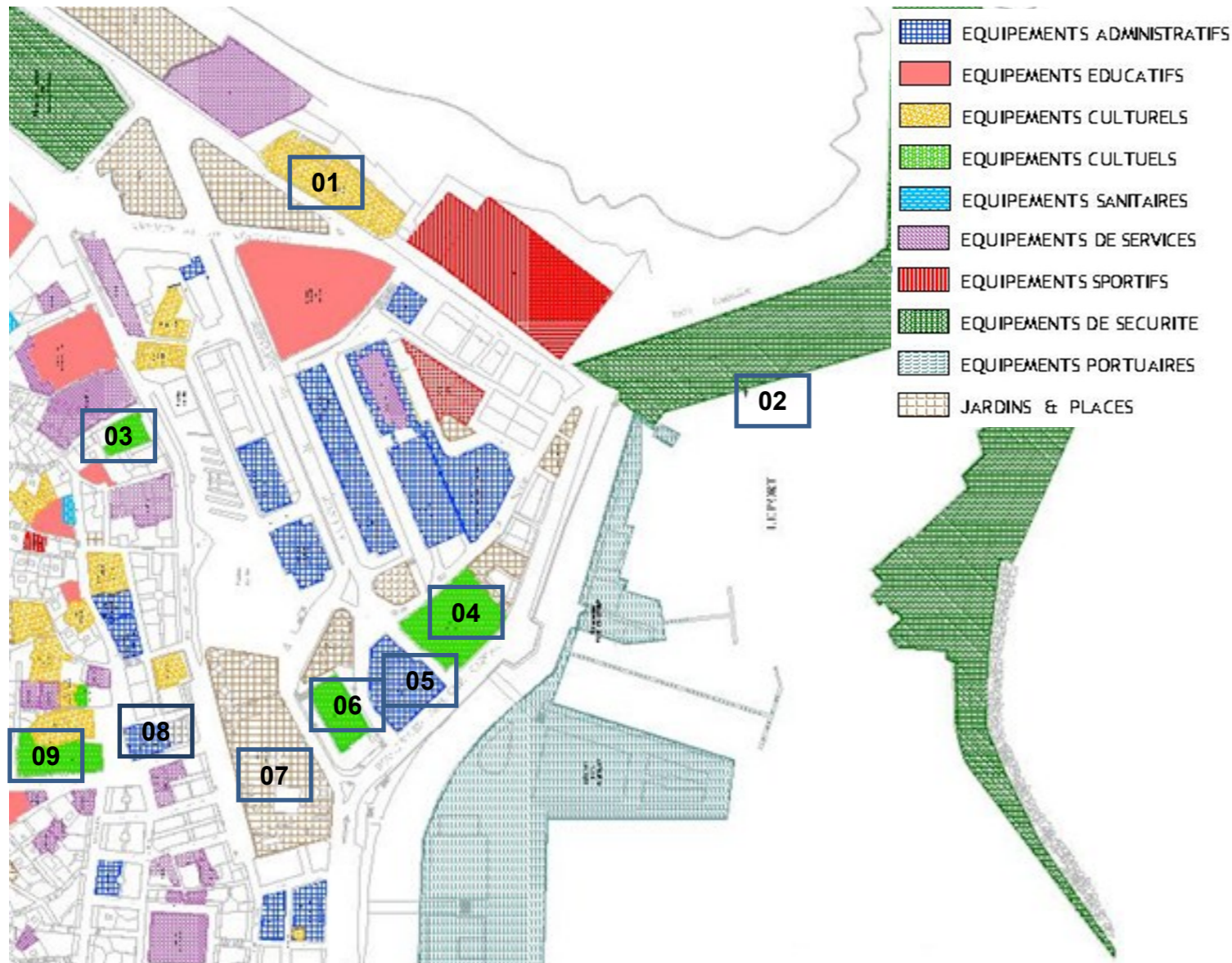
Le bâti : Ce système regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine quelle que soit leur fonction (habitations, équipements...), leur dimension et gabarie. (*Voir Figure 22 cartes bâties, espaces libres et structures de permanences*)

Les espaces libres : Ce système fait ressortir l'ensemble des parties non construites de la forme urbaine, que ces espaces soient publics (places, esplanades, rues..) ou privés (cours, jardins.). (*Voir Figure 22 carte bâti et espaces libres*)

Le quartier présente une diversité d'équipements, il est aussi entourée d'éléments de repère à l'échelle locale et nationale tel que :

- Bastion 23
- La jetée Kheir Eddine
- La chambre de commerce
- La mosquée Ali Betchin
- Dar Aziza
- Djamaa Djedid
- La grande mosquée
- La mosquée Ketchawa
- La place des martyrs

Il occupe une position stratégique où il s'étend de la rue Bab el Oued jusqu'à la rue Amara Rachid, vers le Bastion 23 et la mer, offrant une possibilité de communication avec la jetée du port de pêche par le Boulevard Amara Rachid.



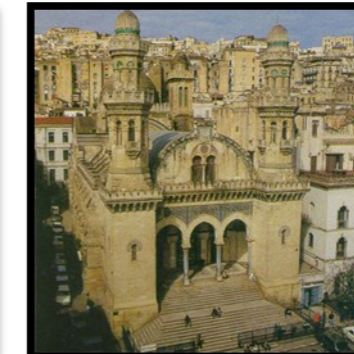
Dar Aziza (08)



Djamaa Djedid (06)



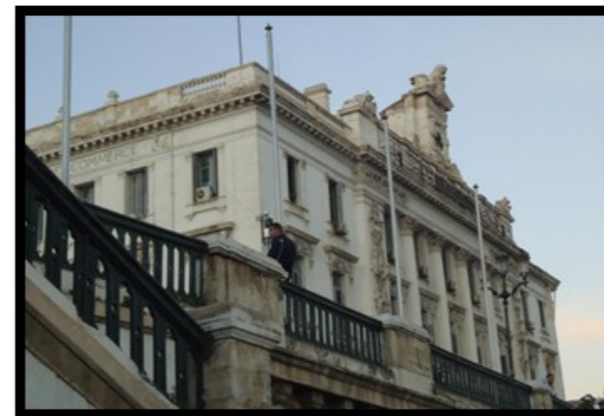
Bastion 23 (01)



Mosquée Ketchawa (09)



Mosquée Ali Batchin (03)



La chambre du commerce (04)



La grande mosquée (05)



La jetée Kheir Eddine (02)



La place des Martyrs (07)

Voir Figure 22 cartes bâties, espaces libres et structures de permanences (plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de la casbah d'Alger, bureau d'étude CNERU)

Dans la basse Casbah on retrouve :

Un tissu mixte, résultat des bouleversements coloniaux mais qui a gardé la structure du tissu traditionnelle.

- Les ilots sont composés de maison traditionnelle, avec des façades coloniales, ce qui donne un parcellaire plus ou moins régulier.
- Système viaire du type linéaire sans choix directionnel, avec ramifications hiérarchisées, en orientant la circulation.
- Les immeubles sont d'un gabarit de R+2 et R+3.
- Les cellules d'habitation sont desservies par une circulation verticale commune à l'ensemble.
- Le bâtiment est extraverti, l'introversion existe parfois, elle assume plutôt un rôle fonctionnel (aération, éclairage).
- Les façades sont marquées par des éléments architectoniques très riches, et une symétrie renforcée par des éléments saillants.



Figure 23; Immeuble mixte, place des martyrs (Google image)

Un système en damier :

- L'apparition de ce tissu coïncide avec le projet d'embellissement et de soudure entre la vieille ville et le quartier d'Isly, on le distingue le long du boulevard front de mer (boulevard Che Guevara, Almicar Cabral, Amara Rachid).
- Le bâti est d'une architecture néo-classique qui définit des immeubles à arcades avec un gabarit régulier : (Axialité, symétrie, rythmique, ordonnancement)
- les parcelles se présentent sous forme rectangulaires (des îlots subdivisés en parcelles traversés par des voies secondaires perpendiculaires à la rue Bâb Azzoun).



Figure 24; Immeuble coloniaux (Google earth/Google image)

Un Tissu moderne :

- Exprimée au niveau du quartier par les barres Soccard qui obéissent aux principes du mouvement moderne (grande ouverture, élimination des cours intérieurs...). C'est une architecture extravertie avec dominance de l'horizontalité et la répétition d'un seul module le long de la façade.
- Le système viaire est de type linéaire mais non hiérarchisé à cause des divers vides urbains.
- Rythmique au niveau de la façade principale avec un gabarit de R+7 à R+9.



- Cette partie est représentée aussi par l'institut national de la musique, le parking et la DGSN.
- L'institut de la musique se distingue par une composition symétrique avec de grandes surfaces vitrées arquées.
- Quand au parking il se distingue des autres édifices par sa structure métallique démontable et ses éléments préfabriqués.



Figure 25; Immeubles Modernes (Google earth/Google image)

Synthèse de l'analyse typo-morphologique :

- La situation géographique du périmètre de sauvegarde est un atout non négligeable par rapport aux grands quartiers et axes animés de la capitale. Mais il apparaît que le niveau des équipements reste encore moyen.
- Bien que la basse Casbah soit le résultat d'un tissu mixte, nous constatons un certain ordonnancement et une hiérarchie dans la structure parcellaire et viaire, elle suit un linéaire animé par des commerces en galerie, une activité qui est en régression au cours de la dernière décennie pour cause de fermeture de plusieurs locaux et de changements d'activités ,

I. 2.3 APPROCHE FONCTIONNELLE :

Elle se base sur la planification urbaine : L'approche fonctionnelle permet de comprendre la ville à travers ces divers réseaux urbains, les différentes accessibilités du secteur visé ainsi que les voies et espaces publics.

Elle a pour objectif de cerner la ville en zone prédéfinie (habitation, équipements de services, espace détente...), par contre sa limite est le fait qu'elle ne prend pas en considération l'aspect social.

a. Réseaux urbains

- A l'époque Ottomane, la ville basse s'organisait avec des rues régulières habitées par la classe dominante. Celle-ci s'organise autour d'une zone centrale où convergent les trois grandes rues commerçantes de la ville : la rue Bab el-Jezira qui dessert la porte de la Marine; la rue Bab Azoun, au sud, et la rue Bab el-Oued jusqu'à l'îlot Lalahoum.
- Actuellement, le tracé de la trame urbaine est de style haussmannien voulu par le colonisateur, notamment du côté Nord, Sud et Est de la zone.
- Par contre plus à l'Ouest persiste la trame vernaculaire de la casbah avec ces maisons et passerelles, masquée par la trame Haussmannienne.

Dans la carte ci-dessous, nous y analyserons les différentes voies et nous sortirons celle qui sont a caractère purement mécanique, piéton ou mécanique et piéton ; cette carte permet de comprendre le parcours et la circulation qui s'effectue a l'intérieure de la ville.

b. Voies et espaces publics:

- Voies

- Les voies perpendiculaires à la mer assurent la liaison entre les diverses constructions, et les voies principales sont :
 - Rue de la marine : représente l'ancien (Décumanus), elle relie la place des martyrs au port, passant par Bab El Bahr, elle occupe dans son axe les mosquées Djamaa Djedid et la Grande mosquée.
 - Rue Laroussi Mustapha : Elle relie Bab El Oued au palais des Rais.
- Les voies parallèles à la mer relient le centre au reste d'Alger et les quartiers entre eux, sont :
 - Les rues Bab Azzoun et Bab El Oued : (nord-sud) qui sont dans le même alignement représentaient un des axes structurant (le Cardo) à l'époque romaine, ces rues reliaient la ville à l'arrière du pays par Bab Azzoun au temps des Ottomans. A l'époque coloniale, on y injecta des activités commerciales et tertiaires maintenues jusqu'à aujourd'hui.
 - Rue Amara Rachid : C'est une rue tracée sur les anciens remparts de la médina; très structurantes à double sens elle relie Bab el oued à la marine à partir d'une rampe souterraine qui rejoint la rue d'Angkor.
 - Rue 1er Novembre : Bordée sur ses deux parois de barres SOCARD qui abritent des activités commerciales et administratives, peu attirante pour les piétons; c'est une avenue à double sens de 36 mètres de large; elle relie la chambre de commerce à la mer.

- Espaces publics :

Les espaces publics tel que (place, j'ardin...), jouent un role important dans la dynamique de la basse ville, nous en retiendrons les plus connus :

- La place des martyrs, appelée place du gouvernement a l'époque coloniale, elle est l'intersection des axes Cardo/Décumanus. Prochainement la place recevra une des bouches de la ligne de métro, on y a trouvé des fouilles archéologiques datant de plusieurs siècles.



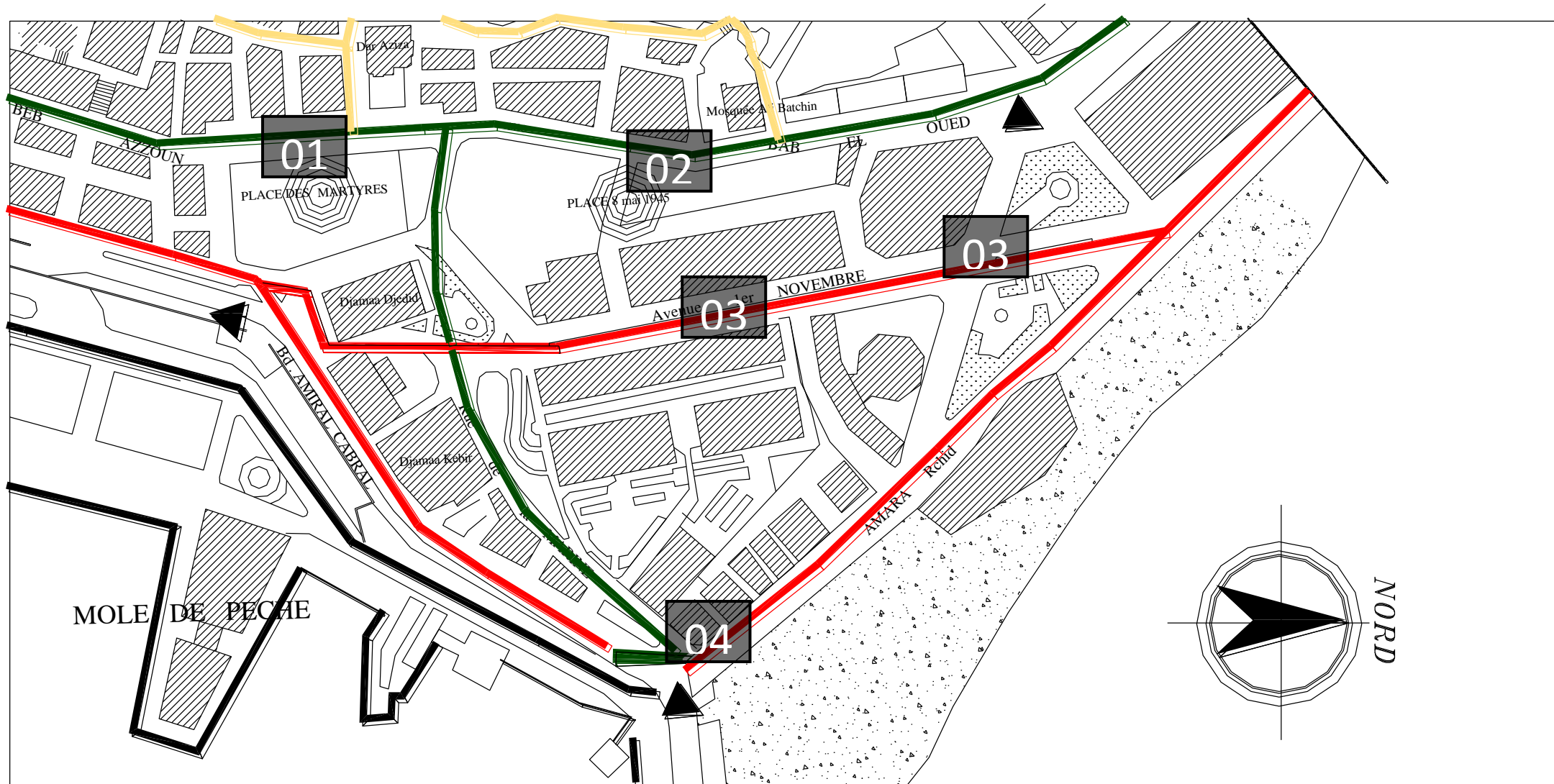
Figure 27; place des martyrs (Google image)

- La place des chevaux qui fait face directe au Bastion 23, est agrémentée d'un attelage de chevaux fougueux, (chevaux de Diar El Mahsul), offre une vue splendide sur la mer, malheureusement l'emplacement constitue en même temps un espace mort, isolé du reste de la cité, a cause d'une part de l'incessante circulation automobile et d'autre part du manque de moyen d'accès donnés au piétons pour parvenir a ce bastion qui gagnerai d'être.



Figure 28; place des chevaux (Google image)

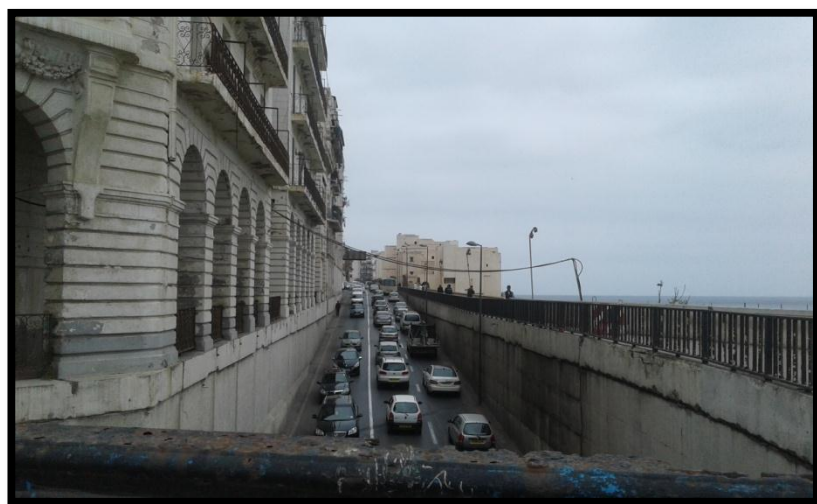
- c. Etude d'accessibilité : (Voir Figure 28 : carte d'accessibilité)



01 Bab Azzoune



02 Bab El Oued



04 Amara Rachid



03 1^{er} novembre



Figure 29; Etude d'accessibilité (photos prises par l'auteur Mai 2016)

Synthèse de l'analyse fonctionnelle :

- L'un des 1^{ers} problèmes de la voirie est le conflit entre la circulation motorisée et les flux piétons.
- La circulation motorisée entrave les déplacements internes de la casbah et contribue à l'enclavement et à la désagrégation de cette entité urbaine.
- Entre l'axe Bab Azzoune, Bab El Oued et la Mer la prédominance de la circulation de transit est telle que la circulation locale Est-Ouest ne s'effectue plus.
- Mise à part la place des martyrs, les autres places restent non structurées et difficilement accessibles.
- Le parcours piéton offre un parcours touristique intéressant, allant de la haute casbah passant par l'axe Bab azzoune/Bab el oued, Rue de la marine et le port, mais ce parcours est interrompu par la circulation automobile, et reste un parcours faible par le manque d'attraction adéquat.

I. 2.4 APPROCHE SOCIALE :

La rupture physique et fonctionnelle dont font faces ces espaces, font perdre à cette zone sa véritable identité urbaine historique et économique. Une ségrégation socio-résidentielle ne cesse de creuser un fossé entre les deux mondes, faisant sortir la population dans le sens de la périphérie vers les quartiers du centre, c'est ainsi que les habitants de la casbah vont désertier leur quartiers.

Quant aux résidents actuels ne semblent pas pur autant prêter attention à la valeur historique et patrimoniale de leur médina ; ce qui ne les stimule pas pour se mobiliser en vue de préserver l'image de leur cité à travers des actions associatives.

Cette zone représente une population d'habitants relativement dense, bien que certaines maisons soient en état fort de dégradation, elle reste toujours habitable.

Certains habitats désertés ont laissés place à des locaux administratif et bureaux.

L'activité commerciales est riche dans cette zone, mais pur la majorité elle l'est de manière informelle.

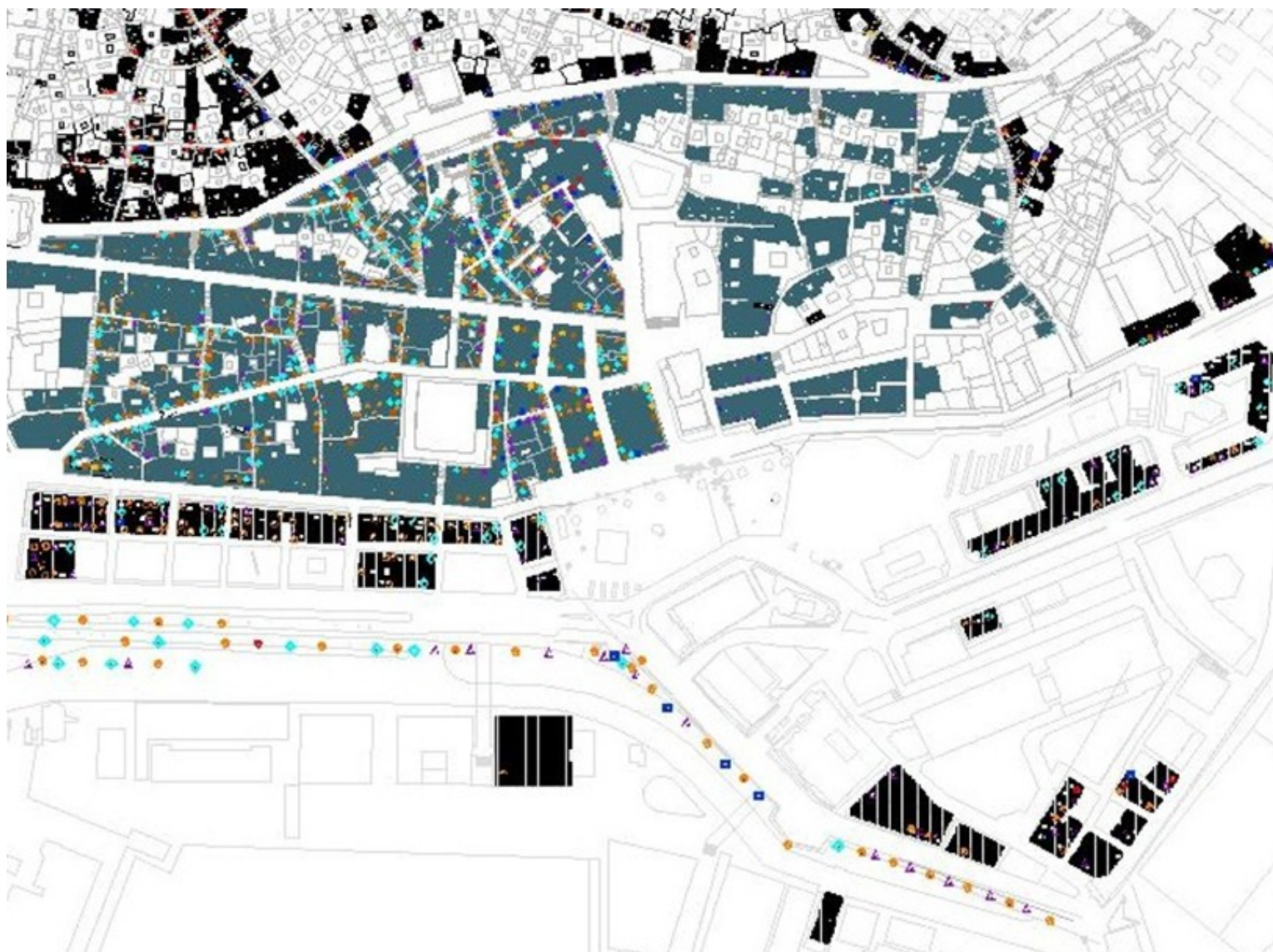
Selon une étude faite par le CNERU qui a établi le PPSMVSS de la Casbah d'Alger on retient les constatations suivantes :

- Sur les 2110 locaux commerciaux:
 - 1/3 sont fermés
 - 1/3 sont des activités de services
 - 1/5 sont des activités du tertiaire et des services
 - 1/7 sont des activités artisanales diverses



Synthèse de l'analyse sociale :

- Il semble que le niveau d'équipements répond de manière satisfaisante aux besoins de la population. Les questions du commerce et de l'emploi, comme déjà signalé précédemment, se proposent en termes d'une économie informelle dominante et commandent le marché local de l'emploi²⁴.

²⁴ PPSMVSSA



LEGENDE

-  ACTIVITES / COMMERCES AU RDC
-  ACTIVITES / COMMERCES A L'ETAGE

Dans la partie intermédiaire, se trouvent toute la diversité des commerces mais essentiellement ceux de l'habillement.

Dans cette zone les commerces occupent aussi bien le 1er étage que les autres niveaux

Figure 30; carte des commerces Plan permanent de sauvegarde et d mise en valeur du secteur sauvegardé de la casbah d'Alger; Bureau d'étude CNERU

I. 2.5 ARCHITECTURE DU VECU :

Par rapport à l'usage du lieu, comme il a déjà été dénoté dans les chapitres précédents, on note une déstructuration au niveau des parcelles vides ;

- c'est-à-dire une rupture de la paroi urbaine qui s'arrête a l'intersection des deux axes structurants (Bab Azzoune/Bab el Oued),
- une rupture vers la mer et le port.

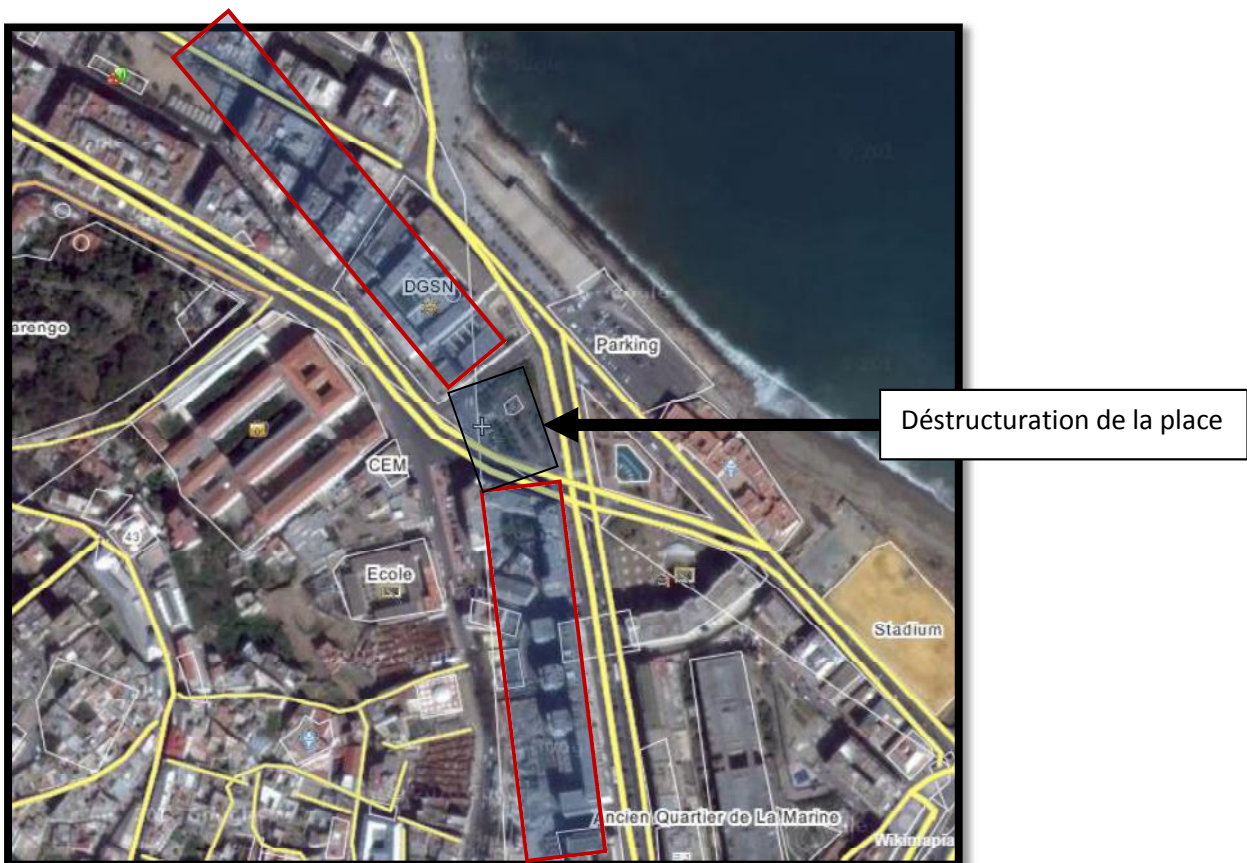


Figure 31; Vue aérienne sur la basse Casbah (Google earth)

Synthèse de l'analyse

Après une analyse de la basse Casbah il est évident que bien que la basse Casbah recèle de grandes valeurs, elle souffre néanmoins de ruptures évidentes; une rupture physique causée par les espaces libres et les flux mécaniques, une rupture fonctionnelle causée par un manque évident d'équipements touristiques et attractifs qui valorisent cette zone et une rupture historique de par la marginalisation de certain monument encore existant dans cette zone.

- La coupure est surtout causée par les grands espaces vides, bien qu'aménagés il confère au quartier un caractère déstructuré et mal défini.
- Les vides interrompent la linéaire des activités et empêchent la prolongation de la ville vers le Nord.
- Ces zones forment un tampon entre la ville existante et la mer mais reste néanmoins déstructurée.

La casbah demeure marginalisée :

- Physiquement : Sa marginalisation spatiale a fait que la vieille Médina est devenue un véritable enclos servant de centre de transit au sein de la métropole.
- Socialement : la marginalisation sociale résulte des marginalisations physique et économique ; par l'exclusion et les inégalités que subissent la population.
- Economiquement : les populations n'ont pas été intégrées aux bénéfices des divers programmes d'amélioration des conditions économiques réalisés dans les autres parties modernes de la ville.

I. 3 Définition du site d'intervention :

Pour une meilleure solution contre les effets de ruptures et en réponse à la requalification nous baserons notre intervention sur les vides urbains qui font face au Bastion 23 : ce site englobe le Bastion 23, la place des chevaux et un espace libre. En vu de ses relations avec la mer et la haute Casbah il répond parfaitement à la problématique générale mais aussi aux différents problèmes relevés dans l'analyse urbaine.

I. 3.1 Présentation du site d'intervention :

Le site d'intervention se présente sous forme de deux vides coupés par des voies mécaniques, situés dans la partie Nord-est de Bab El Oued.



Figure 33; Vue aérienne sur le site d'intervention (Google earth)

I. 3.2 Présentation du bastion 23 :



Figure 34; Bastion 23 (Photo prise par B.N Mai 2016)

En passant par le boulevard Amara Rachid, nous y percevons ce complexe de trois palais et des maisons modestes ; appelées maison des pêcheurs.

Le bastion 23, ou palais des Rais, est un monument historique témoin de la régence turque, situé sur le front de mer, entre la place des martyrs et Bab El Oued, il fait parti

du peu de monument historique encore existant et fonctionnel.

Au début des années 1990, il a connu des travaux de restauration et de réhabilitation réalisés par une équipe italienne assistée par de jeunes architectes algériens.

Doté de salles d'expositions, le Bastion 23 est consacré aujourd'hui aux activités culturelles, accolé directement à la voie le monument est difficilement accessible, dans les journées de manifestation culturelle la voie est déviée et

fermée dans ce sens pour permettre, l'accès au monument.



Figure 35, Bastion 23 et Rue Amara Rachid (Photo prise par B.N Mai 2016)

Comment se réapproprier ces espaces libres et les rattacher entre eux, afin de retrouver l'usage du lieu perdu, et remettre le bastion 23 dans son unité urbaine?

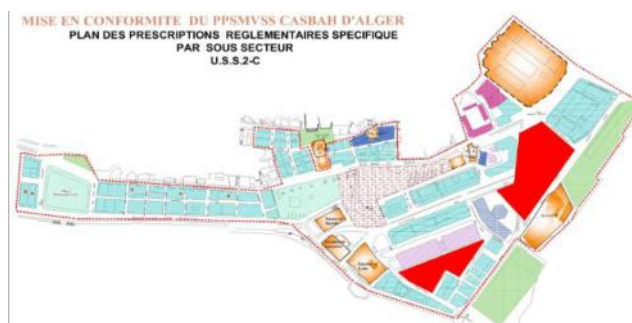
Hypothèses spécifiques:

Afin de répondre à la problématique posée, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Comblent la pièce manquante de la paroi urbaine et pallier à la rupture urbaine, afin d'assurer la continuité physique et fonctionnelle à travers la requalification.
- Valorisation du bastion 23 et de la place des chevaux.
- Intégrer des équipements à caractère culturel que résidentiel, dans l'esprit d'ouvrir l'espace au public.

I. 3. 4 Cadre juridique:

Le PPSMVSS est un outil de gestion qui dresse l'état actuel de toute la Casbah afin de poser des recommandations, parmi elle nous retiendrons celle de la zone ci-dessous dont le PPSMVSS propose sa restructuration.




 Espace libre à reconstruire soumis à prescription particulière conformément règlement

Figure 36; plan de prescription réglementaire (PPSMVSSA 2011)

➤ Dispositions Applicables De Projet D'aménagement Dans Les Zones

Article 6 : Parcelles vides

- Les parcelles vides devront être reconstruites afin de restituer d'une part le continuum structurel lorsque cela est possible, d'autre part de reconstruire la façade urbaine. La reconstruction tiendra compte de l'alignement, du gabarit et de l'homogénéité des façades.
- Dans le cas où les parcelles résultantes ne sont pas reconstruites, leurs surfaces serviront de base pour la mise en place des étayements si ces parcelles sont localisées en contrebas de la maison mitoyenne. Elles serviront d'espace de détente aménagé dans le cas où elles sont localisées en amont de la maison mitoyenne.
- Le réaménagement des parcelles vides regroupées en une seule construction est toléré conformément au plan d'aménagement et cela en fonction du statut juridique de chaque parcelle conformément au plan d'aménagement.

➤ Dispositions Applicables Au Patrimoine Majeur Classe

Article 3 : Prescription réglementaire

- Restitution de l'unité de la citadelle
- Intégration de Djamaa El djedid à la place des martyrs
- Intégration du bastion 23 à la place urbaine

➤ Disposition Applicable Aux Espaces Publics

Article 2 : Prescriptions

- Restructuration obligatoire des espaces publics non définis.

Synthèse :

Après avoir défini le site d'intervention, et avoir mis évidence les différents problèmes lié à ce site et avoir mi les connaissances sur le cadre juridique, nous élaborerons dans le chapitre suivant une analyse thématique et programmation, en adéquation avec le site, son caché culturel et qui prendra aussi en charge la population du quartier.

CHAPITRE II : Définition du thème

INTRODUCTION

La définition de la thématique ainsi que l'élaboration du programme se feront en réponse à la problématique spécifique, de ce fait nous aborderons un diagnostic et des stratégies d'interventions en synthèse de l'analyse du site ciblé, ce diagnostic se fera sur la base de la matrice FFOR Forces, Faiblesses, Opportunités, Risques (SWOT)

II.1 Diagnostique d'intervention :

Cette matrice permet d'identifier des stratégies en vue d'atteindre les objectifs recherchés. L'analyse interne identifie les forces et les faiblesses. L'analyse externe identifie les opportunités et les menaces.



Force	Opportunité
<ul style="list-style-type: none"> -Lien historique avec l'unité de la Casbah. -Proximité avec la mer. -Lieu historique de par la présence du Bastion 23. 	<ul style="list-style-type: none"> - Proximité de la future station de Métro au niveau de la place des Martyrs
<ul style="list-style-type: none"> - Rupture de la liaison historique Basse Casbah-Haute Casbah - Rupture de la liaison historique terre-mer avec la basse casbah 	<ul style="list-style-type: none"> -présence de voies (1er novembre et la voie msutapha pacha) -manque d'activité attractive et coupure de l'activité commerciale a ce niveau.
Faiblesse	Menace

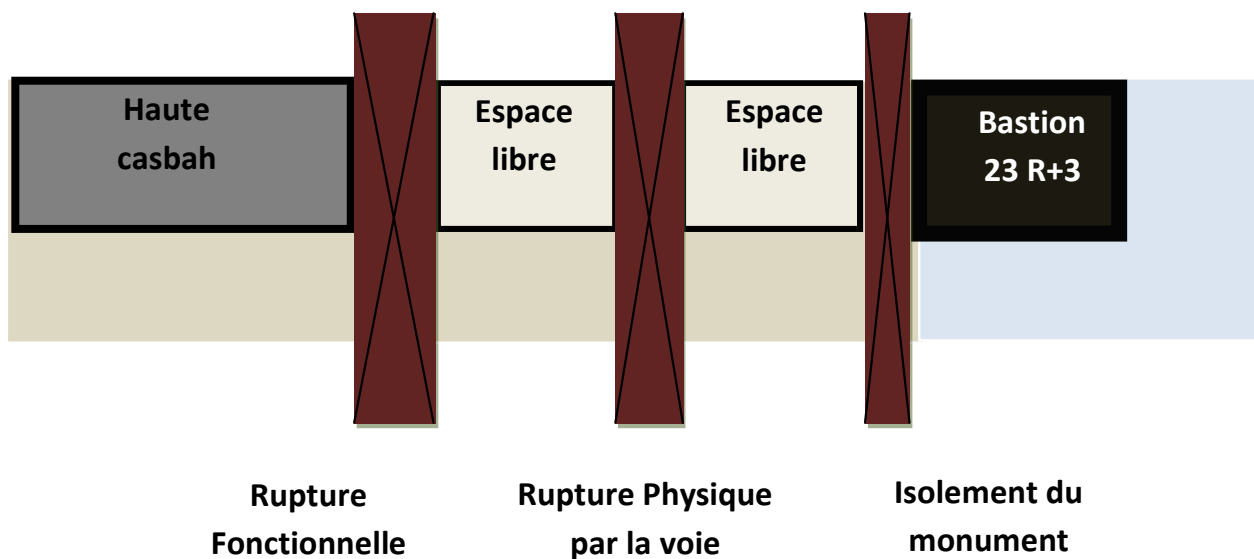


Figure 37 ; Schéma de principe

Le diagnostic du périmètre d'intervention est schématisé où on dénote la rupture de la relation Haute Casbah/ Bastion 23/ Mer.

II. 2 Objectif :

- La requalification urbaine : il est important de noter que le réaménagement de cette zone avec de nouvelle fonction à caractère culturel est à favoriser
- La revalorisation du bastion 23, en l'intégrant aux nouveaux aménagements engagés.

Dans le cadre de la revalorisation du Bastion 23 et la requalification des espaces vides la stratégie d'intervention s'articulera autour de :

- Exploiter la proximité de la station de métro pour créer un parcours à l'échelle urbaine allant de la haute Casbah, passant par la Rue Bab Azzoune/Bab El Oued, jusqu'au Bastion 23 et la mer.
- Supprimer la rupture des deux espaces libres en les rattachant par un parcours soit :
 - Créations de passerelles qui relient les différents espaces
 - Créations d'un parcours qui passera sous la voie.

Le choix se fait sur le parcours souterrain passant sous la voie, car il offre une possibilité d'être exploité en le rendant attractive afin que les usagers puissent en bénéficier.

-intégrer le Bastion 23 au nouveau parcours comme arrière scène (pallier à l'effet de muséification du monument et le réintégrer à son unité urbaine) et ce en enfouissant la voie (boulevard Amar Rachid).

Créer un Equipement qui aura pour rôle attractif, et sera un point de repère et un moment de halte pour les habitants du quartier, mais aussi doit répondre aux besoins de la communauté touristique et culturelle à travers :

- la sensibilisation au patrimoine
- L'apprentissage et l'information
- Susciter la curiosité du touriste

En résultat on obtient un parcours piéton allant des deux places vers la mer passant par le Bastion 23.

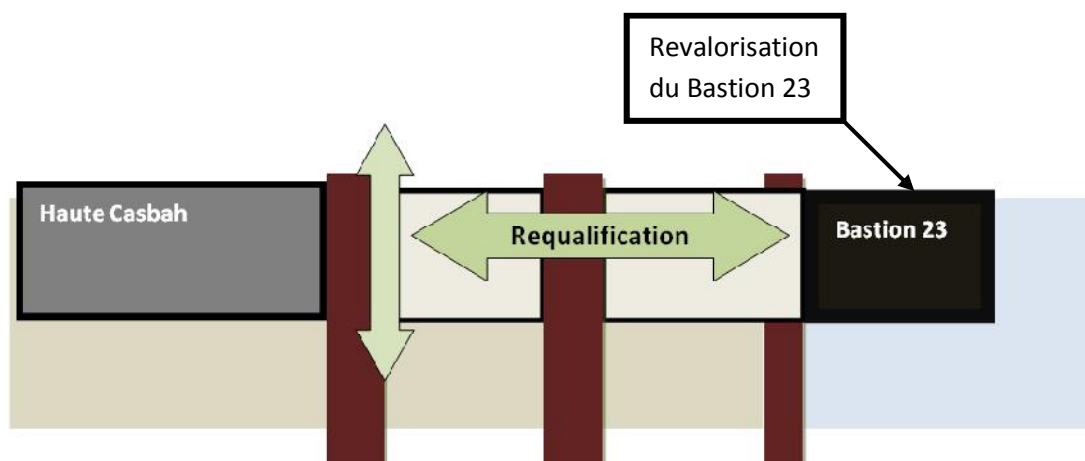


Figure 38 ; Schéma de principe

II. 3 Thème général :

La revalorisation du Bastion 23 permettra de retrouver la mémoire du lieu perdue lors des réaménagements coloniaux. La récupération des espaces libres offre une potentialité urbaine à saisir afin de concilier entre cette mémoire et la nouvelle vision moderne.

COMMENT EXPLOITER CETTE POTENTIALITE ?

La revalorisation des monuments historiques et la requalification des espaces libres ne peuvent être réussies que si celles-ci est utilisées à travers un parcours qui doit recevoir une fonction

d'appel afin de garantir l'usage de ce parcours. Cette fonction d'appel tournera sur la thématique **touristique culturelle**.

- *Définition du tourisme culturel : Le tourisme culturel mise sur la tradition des lieux, des manifestations artistiques, des célébrations et des expériences qui représentent une ville et ses habitants, reflétant la diversité et le caractère de celles-ci, ces expériences peuvent être aussi bien esthétique, intellectuelle, émotionnel... etc*
- *Tout simplement Le tourisme culturel est une forme de tourisme qui a pour but de découvrir le patrimoine culturel d'une région et, par extension, le mode de vie de ses habitants.*

Ce parcours est ponctué d'une fonction **culturelle** afin de mettre en valeur et promouvoir l'histoire de la Casbah notamment dans cette zone en partie détruite par le colonisateur.

Ainsi que par la fonction **touristique** à travers des promenades ludique et commerciale qui profiterai aux usagers locaux de la Casbah, comme aux touristes.

De ce fait nous optons pour un centre de proximité culturel.

Définition du centre : c'est un centre dont la mission est d'assurer l'accès des habitants à la culture et de favoriser la participation de ces citoyens à la vie culturelle.

II. 4 Etude d'exemple :

Le choix des exemples se fait en fonction de cas qui ont réussi à valoriser des monuments anciens en les intégrant à l'unité urbaine et en les remettants dans leur aire actuel.

Le Palais du Louvre :

Le musée du Louvre est un musée d'art et d'antiquités situé au centre de Paris dans le palais du Louvre. C'est l'un des plus grands musées du monde, et le plus grand de Paris.



Figure 39; Vue intérieure du musée du Louvre (Google Image)

À l'origine du Louvre existait un château fort. Le 24 septembre 1981, le président de la République François Mitterrand son intention d'installer le musée du Louvre dans la totalité du palais, une partie étant alors occupée par le ministère des Finances. Le but de Mitterrand est de faire du Louvre un « musée de masse », d'engager une révolution muséographique.



Figure 40; Vue sur la pyramide et le château (Google image)

La pyramide a été conçue par l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei. La structure, qui a été entièrement construite en métal, s'élève à 21,64 mètres sur une base carrée de 35,42 mètres de côté. Elle est la première grande construction à avoir été réalisée en verre feuilleté.

L'idée de creuser :

Nombreux musée trouvent en sous sol, des salles d'exposition supplémentaires, comme pour le Louvre on y retrouve aussi, l'accueil, salles de restaurations boutiques et autres espaces détente.

L'enfouissement est signalé à l'extérieur par un puits de lumière pour les salles autonomes, mais traité comme si il s'agissait d'un espace autonome.



Figure 41, Vues intérieures du musée (Google image)

Ce rapport de verticalité entre le château et le nouveau musée avec ses façades en verre permet à la fois d'intégrer une nouvelle architecture sans agresser ou dénaturer le monument qui s'intègre et fini par faire partie intégrante à l'aménagement de l'esplanade.

Les fonctions du musée : en plus de la fonction muséale du palais, la pyramide abrite en son sous sol, des galeries d'exposition.

- Espaces de restauration,
- Espace commercial,
- Bibliothèque
- Salle multimédia

Palais des beaux arts a Lille :



*Figure 42; palais des beaux arts
(Google image)*

En 1990, les architectes Ibos et Vitart ont été choisis pour leur projet d'ouvrir le musée sur la ville et d'en permettre l'extension tout en respectant l'architecture du bâtiment datant du XIXe siècle.

Ces travaux d'agrandissement (d'une surface de 15 000 m², le musée est passé à 22 000 m²) et de rénovation ont permis un aménagement des sous-sols où sont aujourd'hui installées les galeries consacrées au Moyen Âge et à la Renaissance et le département des plans-reliefs. Y prennent place également une salle d'expositions temporaires, un auditorium, une bibliothèque, des ateliers pédagogiques²⁵.



*Figure 43; palais des beaux arts
(Dominique Rouillard, architecture contemporaine et monument historique)*



Figure 44; façade en verre (Google image)

²⁵ Dominique Rouillard, *architecture contemporaine et monument historique*, Edit Le Monteur, Paris, 1980 page 141

Le "bâtiment- Lame", situé derrière le bâtiment principal et renvoyant ainsi son reflet dans ses parois de verre, abrite les services de la conservation et de l'administration, les ateliers de restauration et le restaurant du musée.

Synthèse des exemples thématiques :

Les exemples choisis nous informent sur les différentes fonctions en relation avec les monuments historiques à caractère muséale.

Mais surtout ce que nous retenons est que les monuments ne sont pas isolées a la ville ni aux nouvelles constructions, bien au contraire le tout forme un ensemble cohérent, tout en donnant cette notion de recul au monument qui permet de mieux l'apprécier.

Chapitre III : Définition du programme:

III. 1 Les enjeux de l'intervention

Le projet urbain est une démarche qui intègre une multitude de dimensions. Il est avant tout «un cadre de pensée pour régénérer la ville au profit de ses habitants. Et un guide de l'action pour adapter la ville à la demande sociétale et jouer comme levier économique, social et urbain» (F.Delarue, 1994)²⁶. Partant de là, un projet urbain quelle que soit sa taille et sa thématique répond à différents enjeux suivant :

a) Les enjeux urbanistiques :

- La notion de parcours reste un élément essentiel, dans la composition des espaces urbains, il représente des lieux de vie sociale.
- Fournir l'image globale de l'espace urbain.
- créer l'articulation entre les différents fragments de tissu.

b) Les enjeux culturels :

- le monument est porteur de valeurs symbolique à valoriser.
- le monument doit être facilement lisible.

La ville présente des valeurs historiques, identitaires et bien d'autres déjà citée dans la première partie, plus ces valeurs sont renforcées et plus sa société est mieux soudée et plus la ville conserve son urbanité.

c) Les enjeux sociaux :

- Action menée permet de réconcilier le citoyen avec la ville.
- l'animation urbaine ne peut se faire que par la multiplication des services (commerces, restauration...), l'espace devient un lieu de détente et de rencontre.

d) Les enjeux économiques et environnementaux :

- créer des possibilités d'un partenariat créateur de richesse.

²⁶ Cours Mr AICHE. M : DE L'URBANISME AU PROJET URBAIN

- Amélioration du cadre de vie en créant un équilibre entre la ville dense et les espaces verts.

III. 2. Pour qui ? (Usagers/Utilisateurs)

Les usagers : les usagers du bien sont les visiteurs (touristes) de passage du projet, dans notre cas que ce soit du monument seul (le Bastion 23) ou de toute une visite de la Casbah, mais aussi les promeneurs et habitants du quartier qui trouverait un lieu de détente ou se reposer.

Les utilisateurs : sont ceux qui utilisent le bien pour servir des usagers, dans notre cas ce sont l'ensemble des gestionnaire des conservateurs, ainsi que les commerçants et restaurateurs. Etc.

III. 3. Pour quoi ? (Objectifs)

- La requalification des espaces libres et ainsi retrouver la mémoire du lieu perdue.

- Casser la rupture de la relation bastion 23/basse Casbah

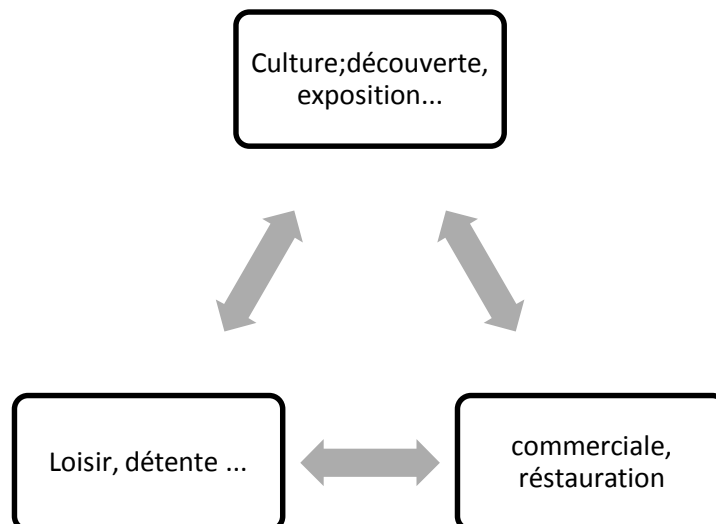
- Casser la rupture Basse Casbah/Haute Casbah.

- Attribuer une vocation touristique et culturelle à la Casbah.

- Conférer une dimension attractive au quartier de la Marine afin que les usagers puissent s'identifier et s'appropriier ces espaces

III. 4. Comment ? (Fonctions)

Suivant la stratégie d'intervention en adéquation avec notre périmètre d'intervention, la réflexion s'oriente vers un centre d'expression culturelle intégrant à la fois les activités culturelles de découverte et d'apprentissage, mais aussi des fonctions tels que ; commerce, restauration, divertissement...



- La fonction **loisir** sera constituée par l'aménagement du parcours par divers activités liées à la détente, jeux.
- La fonction **Culturelle** sera caractérisée par : l'équipement projeté destiné a un large public, avec des besoins très divers, l'équipement fera accueil, il indiquera l'histoire et les savoirs faires, sera un centre de culture et d'apprentissage afin de nourrir la curiosité des intellectuels étranger.
- La fonction **commerce / restauration** sera matérialisé par un centre commercial constituant l'aboutissement du parcours.

III. 5. Définition du programme général :

Fonctions principales	Fonctions	Espaces	Usagers/Utilisateurs
Culturelle	Accueil	Hall d'accueil Réception	-Large public
	Apprentissage + enrichissement	Bibliothèque Internet center Salle multifonctionnelle Médiathèque Ateliers	-Professeurs -Touristes -Administrateurs -Large public
	Expérience + découverte	Salle Internet Salle de Conférence	-Professeurs -Touristes -Administrateurs
	Gestion + Administration	Salle d'attente Salle de réunion Secrétariat Comptabilité Bureaux	-Administrateurs
Touristique	Commercial	Centre Commercial Administration Espace jeux Galerie Entretien	-Large public
	Restauration	Restaurant	-Large public

		Cafétéria/ et divers	
	Détente + Loisirs	Espace commerce Boutique Librairie / disquaire Café littéraire Organisme prenant en charge des visites guidées Divers jeux	-Large public

III. 6 Organigramme spatial :

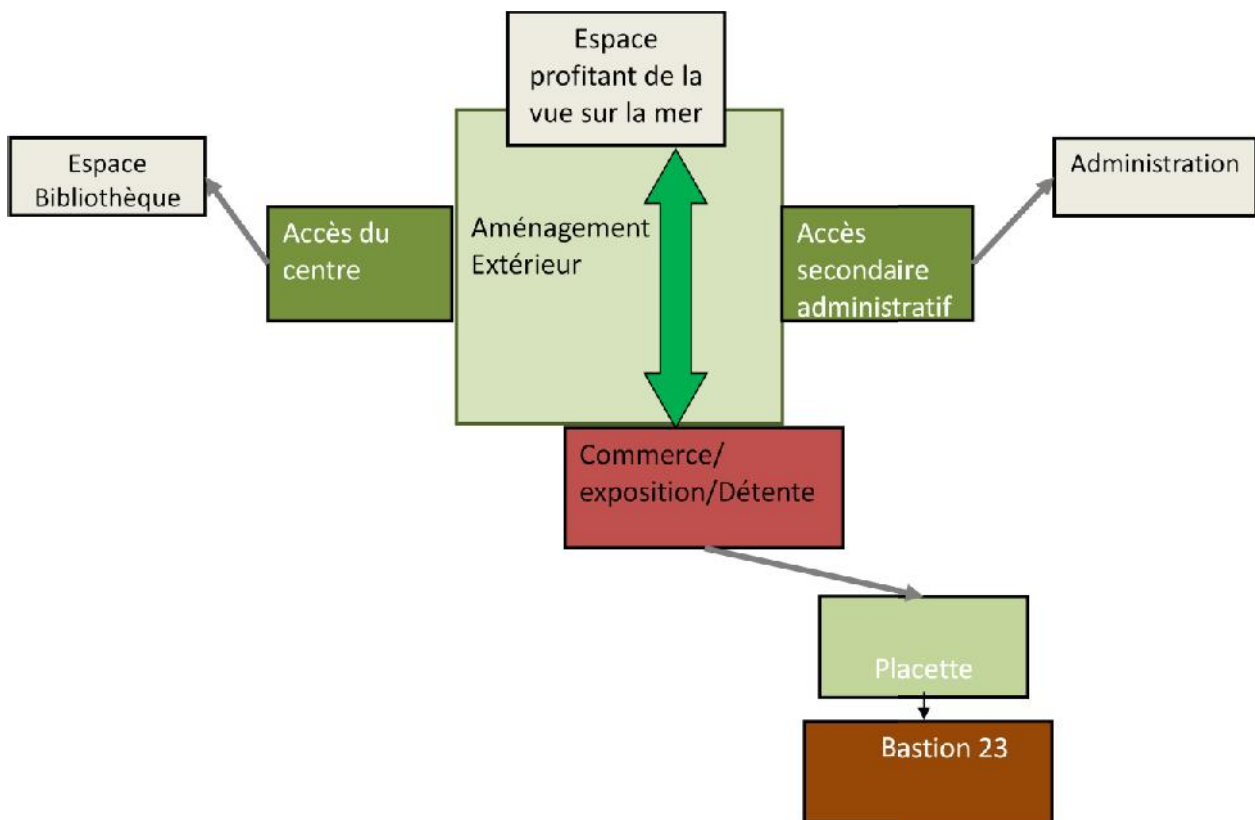


Figure 45; Programme spatial



Conclusion de la deuxième partie :

En conclusion de la deuxième partie on reprend la triangulation du site, thème, programme, par :

- La requalification urbaine des espaces vides : à travers l'injection de nouvelles fonctions, la création des parcours touristiques.
- En réponse à cela le thème spécifique du centre de proximité culturel annexé a des activités ludiques et commerciales.
- Pour compléter cette réflexion, les trois grandes fonctions du programme qui sont en adéquation avec le site (par rapport aux Bastion 23, a sa position de proximité de la mer et sa proximité de la station de métro.)

La réflexion entre le site, le thème et le programme est vérifiée, par rapport à l'aspect moderne des nouvelles activités injectées et l'aspect historique en relation du bastion 23.

**TROISIEME PARTIE : PARTIE
OPERATIONNELLE**

TROISIEME PARTIE : Partie opérationnelle

CHAPITRE I : De la genèse à l'idéation du projet

Introduction :

Après avoir eu une idée générale sur le schéma de principe de l'aménagement urbain, du thème et du programme. Ce chapitre va consister à présenter nos principes de conception et la traduction des informations récoltées dans le deuxième chapitre en solution architecturale qui présentera la réponse à la problématique posée.

I. 1 Potentialités et contrainte du site :

Comme déjà mentionné dans l'analyse le site a une spécificité de par sa position stratégique, il est une zone tampon entre la haute casbah ; par l'axe Bab Azzoune/Bab El Oued, et la mer.

Il prend aussi un des monuments les plus importants d'Alger.

Le site représente néanmoins des contraintes déjà citées dans l'analyse urbaine à savoir les différentes voies qui coupent les espaces et les séparent les uns des autres.

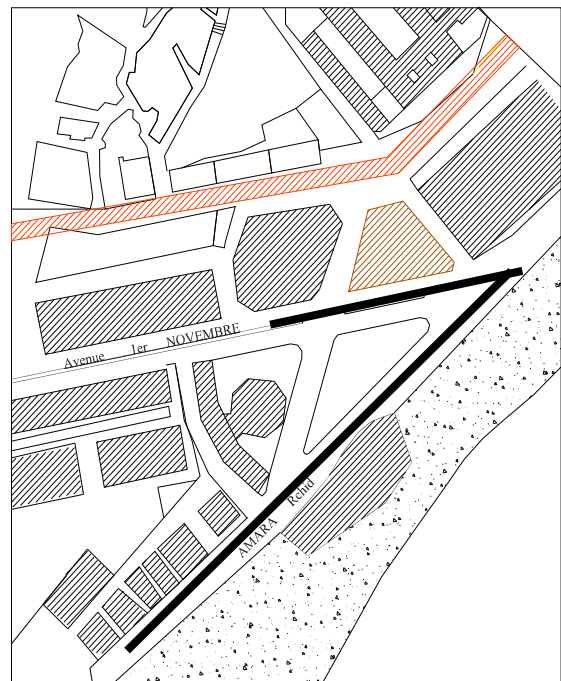


Figure 46; spécificité et contrainte

I. 2 Limites et alignement.

Dans un souci de valorisation de l'espace identitaire, notre implantation se fera par alignement avec les parois de l'axe Bab Azzoune/Bab El Oued, et celle des voies secondaire 1^{er} novembre et.

La place des chevaux gardera sa fonction et sera aménagée en sous sol afin d'assurer la liaison des parcours engagés.

Intersection de l'axe
Bab Azzoune/Bba el
Oued

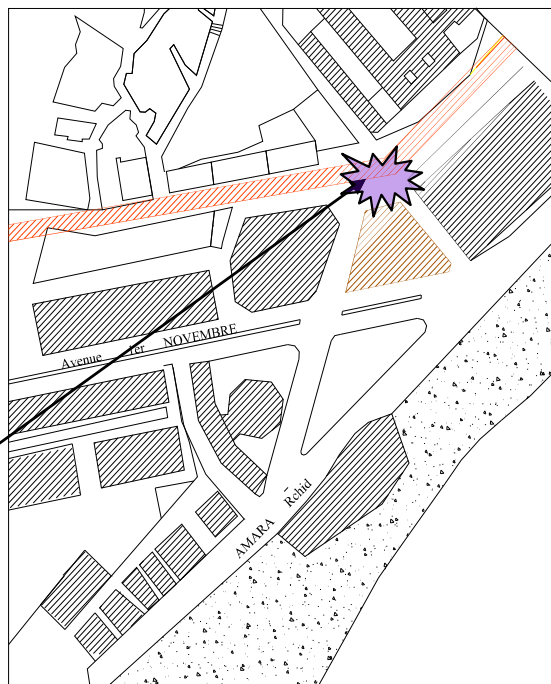


Figure 47; plan limite et alignement

I. 3 Articulation :

L'implantation du projet se fait sur le point d'intersection des différentes voies, les revitalisants en créant des parcours périphériques, et ainsi reprendre le principe des galeries marchandes.

Le projet dominera la place des chevaux et sera la porte urbaine pour s'engager dans le parcours touristique prédéfini. Cet élément symbolique lisible est a l'intersection de l'axe Bab Azzoun Bab El Oued, cet axe comme il a été relevé dans l'analyse urbaine, est un axe piéton très important.

L'élément permet de créer un appel vers le projet et son parcours engagé.

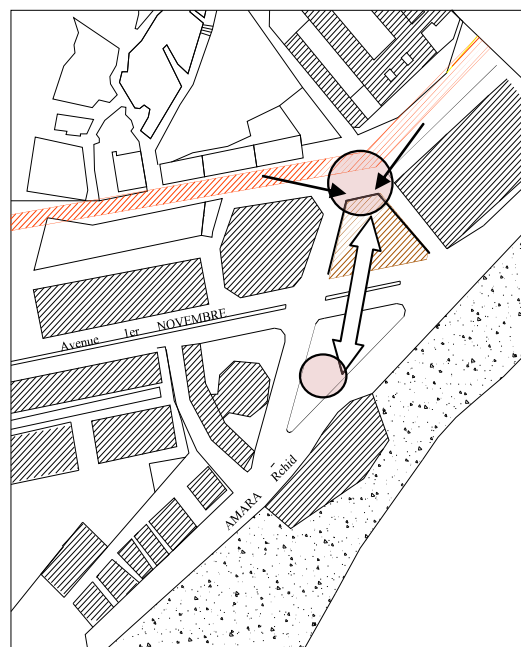


Figure 48; plan articulations

● Élément d'appel et d'accès pour assurer le parcours piéton

I. 4 Accessibilité du site et parcours engagés :

En vue d'une circulation diversifiée le projet bénéficie de plusieurs accès, qu'il soit principaux ou de service.

Un des accès pertinent du site sera marqué par la porte urbaine, élément symbolique qui fait à la fois fonction d'appel vers un parcours qui se dirigera jusqu'au sous sol de la place des chevaux.

Un autre accès se fera de la place des chevaux vers son sous sol, pour rejoindre le 2eme espace.

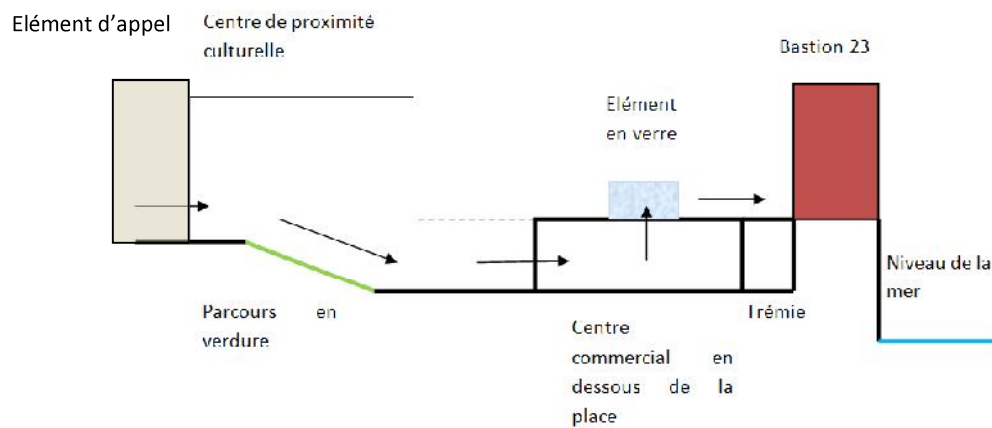
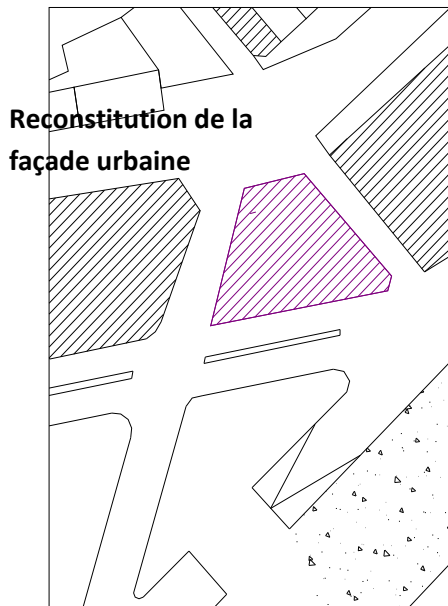
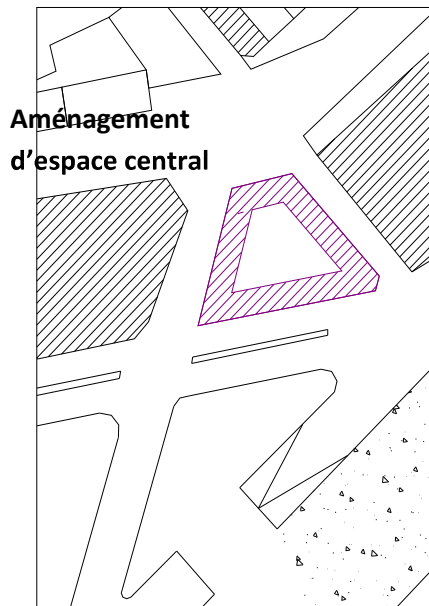


Figure 49; Coupe de schéma de principe (Fait par l'auteur)

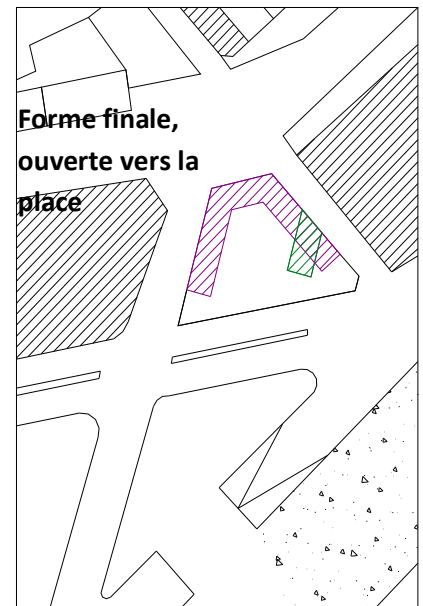
I. 5. Principes de la composition formelle.



-Respect du parcellaire pour permettre la continuité linéaire des différents axes structurants



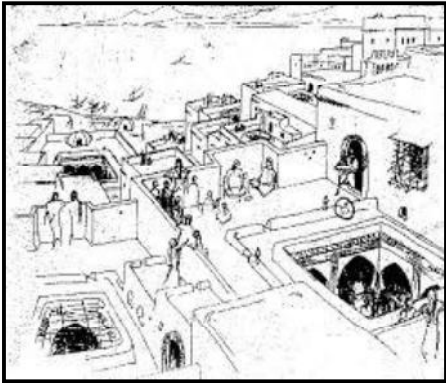
-percement dans la partie centrale afin de créer une vie intérieure et donner un espace de vie extérieure au parcours engagé.



-Soustraction de la partie qui donne vers la mer, afin de créer une continuité avec la place.
-créer une cassure dans la partie droite pour accentuer la continuité vers la place

Figure 50; composition formelle

I. 6.Principe de la composition volumétrique



*Figure 51; terrasses de la casbah
(André Ravereau, et le site créa la
ville)*

Respect du gabarit avoisinant (R+2, R+3).

Principes des terrasses en gradin de la Casbah d' Alger.

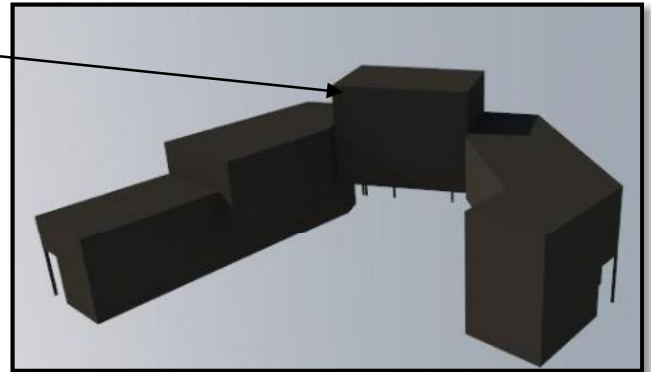


Figure 52; composition Volumétrique

L'idée génératrice de la composition volumétrique est basée sur la perception visuelle, le principe est que l'observateur se sente guidé de manière visuelle en plus de fonctionnelle, ainsi il fini par appréhender l'espace de manière instinctif.

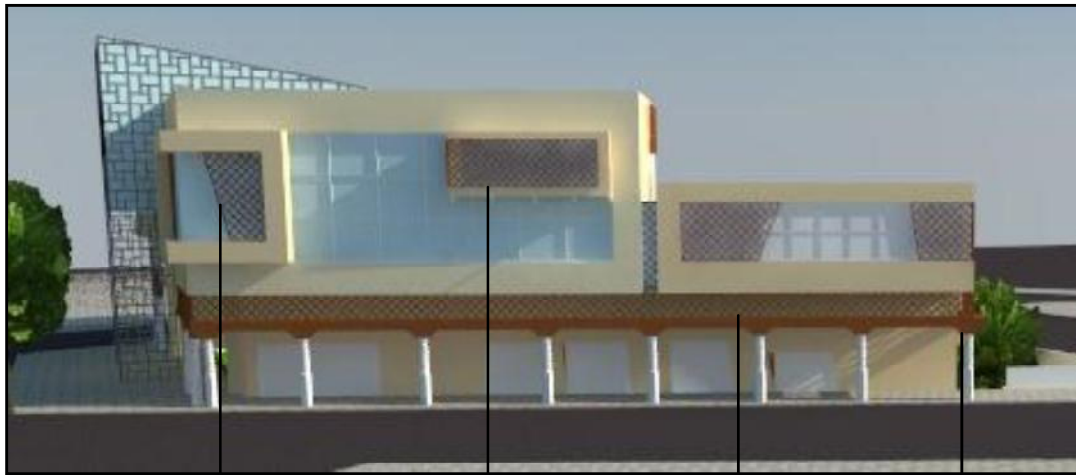
A travers l'étagement nous accentuant cette perception, l'idée est de partir du point le plus haut qui est l'élément d'appel (de la haute casbah), vers les étages les plus bas qui mènent jusqu'au bastion 23 et la mer, ainsi d'une certaine manière la liaison haute casbah/mer est assurée.

I. 7. Références stylistiques :

Le style architectural est une conciliation entre une architecture traditionnelle, par le rappel des étagements de la casbah, une réinterprétation des K'bou, et une architecture moderne à travers un effet de transparence, l'utilisation des façades vitrées est un aspect attractif qui permet de :

- Assurer la continuité entre l'intérieur et l'extérieur du centre.
- Utiliser l'aspect moderne tout en rappelant le traditionnel.
- Profiter de la lumière naturelle toute la journée.

Comme élément référentielle nous avons aussi choisi d'intégrer en mobilier urbain dans la place des chevaux une autre symbolique qui fera l'accès du Bastion 23.



Réinterprétation des K'Bous.et
du Moucharabieh



Principe de la galerie
marchande avec les colonnes
torsadés

CHAPITRE II : Concrétisation du projet

II. 1. Description du projet :

Le projet vient s'inscrire dans une continuité urbaine qui permet de rattacher différentes échelles:



-de manière physique grâce aux différents parcours engagés.

-de manière fonctionnelle grâce a la fonctionnalité culturelle qui vient compléter et renforcer la structure symbolique du quartier, mais aussi grâce a sa fonction commerciale et attractive qui redynamise le quartier.

-de manière visuelle en assurant la visibilité et le parcours séquentiel qui dirige l'observateur vers le Bastion 23.





L'élément d'appel, qui est l'élément le plus haut de notre projet est visible dans l'intersection de l'axe Bab Azzoune/Bab El oued, l'élément est surélevé en pilotis, pour assurer d'une part l'accès sous la place des chevaux, et d'autre part pour garder une visibilité vers le Bastion 23.

L'élément est en verre, ce qui renforce l'attraction, avec des éléments de rappel, en moucharabieh, cet élément est tronqué en direction de la place des chevaux pour annoncer de la partie caché qu'il ya d'autres éléments en attente d'être visité et suscité la curiosité du touriste.



L'élément structurant du projet est le parcours ouvert et en pente qui permet de rattacher le 1er vide a la place des chevaux en passant par son sous sol.

Comme un clin d'œil au derb de la Casbah, en aperçoit de cet espace extérieur l'entrée vers le centre commercial ouvert marqué par trois arcades en arc brisé, rappel des arcades de la casbah d'Alger, ce qui engage un parcours vers le centre commercial.



Partant du principe d'amener la vie urbaine jusqu'au niveau de la place, Nous avons conçu l'espace centrale comme un espace ouvert aménagé et implanté de verdure, un espace de halte et de détente où l'habitant, ou le visiteur, peut s'y reposer, s'y divertir et s'y restaurer, comme dans un parc.



En continuité de la dynamique des boulevards urbains avoisinant le site, les niveaux urbains du projet sont réservés à l'activité commerciale et à l'accès principal du projet, grâce à deux galeries en double hauteur par rapport aux galeries existante.



Les deux galeries ont un discours avec la rue, leur fonction est de revitaliser les boulevards, et de renforcer le lien entre les différentes parcelles.

Du moucharabieh en bois est utilisé dans cette façade sud, une réinterprétation du moucharabieh de la casbah, mais aussi comme rappel de l'utilisation du bois.

L'éclairage du centre est assuré par cet élément en verre imposant, et rigide, mais dont la direction est orientée vers le bastion 23 et la mer, cet élément en plus de fonction d'éclairage, il fait aussi officie d'élément d'appel perceptible de plusieurs angle, il permet ainsi d'orienter une fonction sans pour autant la dénaturer, grâce à ces façades vitrées et ce jeux de transparence.



Et enfin le bastion 23 est complètement intégré a cet aménagement, et a la place grâce a la trémie, on peu ainsi profiter de la vue vers le bastion, de son accès sans pour autant être dérangé par la voie, et les véhicules qui passent sans cesse.



A l'entrée de la casbah nous avons rajouté un autre élément symbolique, comme mobilier urbain, nous avons repris la porte de la casbah en 4 élément, en structure légère et démontable (métallique). Ce qui permet aussi d'aménager une cafétéria a cet endroit.

Le parcours se continuera vers le bastion 23 et la mer, ainsi nous pouvons dire que la relation Haute casbah, basse casbah mer est assurée par ce parcours séquentiel, perception visuelle, jeux de volume.

II. 2. Programme spécifique :

Niveau	Centre de proximité culturel	S m ²	Centre commercial	S m ²
-6.75	4 magasins	105	Accueil	150
	Cuisine/ Dépôt	80	3 Agences	83
	Café littéraire	70	Salle de jeux	400
	Stockage	155	Salle de cinéma	700
	Locaux d'entretien et locaux techniques	140	25 Magasins	750
	Sanitaire	25	Snack	140
	Total	660	Cafétéria/crèmerie	120
			Local d'entretien	180
+/-0.00	Accueil	100	Emprise au sol : <ul style="list-style-type: none"> • 5000 m² a aménagé en sous sol. • 2700 m² à y projeter l'équipement d'accueil et aménager les espaces verts. • 3100 m² placette. 	
	6 Magasins	130		
	Restaurant	110		
	Total	310		
+5.95	Bibliothèque	200		
	Bibliothèque numérique	75		
	Salle informatique	50		
	Bureaux admi.	120		
	Bureau directeur	80		
	Salle de réunion	70		
	Salle de conférence	110		
	Espace attente	90		
	Sanitaires	56		
Total	1000			
+10.2	5 Ateliers	350		
	Salle informatique	70		
	Salle multimédia	110		

	Espace attente	90	
	Sanitaires	56	
	Total	810	
+10.45	Salle multifonctionnelle	130	
	Salle d'attente	90	
	Total	300	

II. 3. Trame structurelle

Systeme de contreventement : le choix du systeme de stabilisation horizontale influence la reponse sismique de l'edifice qui se trouve dans la zone 3 (Alger). Il est preferable d'opter pour un systeme porteur hyperstatique de facon a repartir plus favorablement les sollicitations sismiques, ces systemes de contreventement sont envisages pour la stabilisation parasismique. Parmi ces principaux systemes nous avons utilise le systeme de portiques.

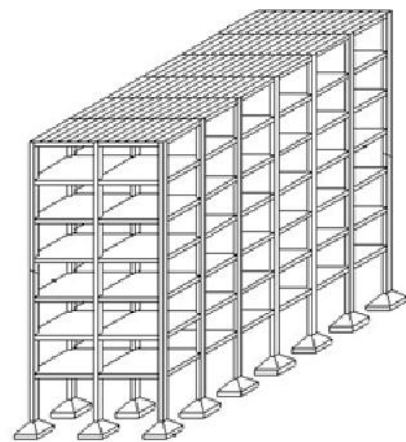
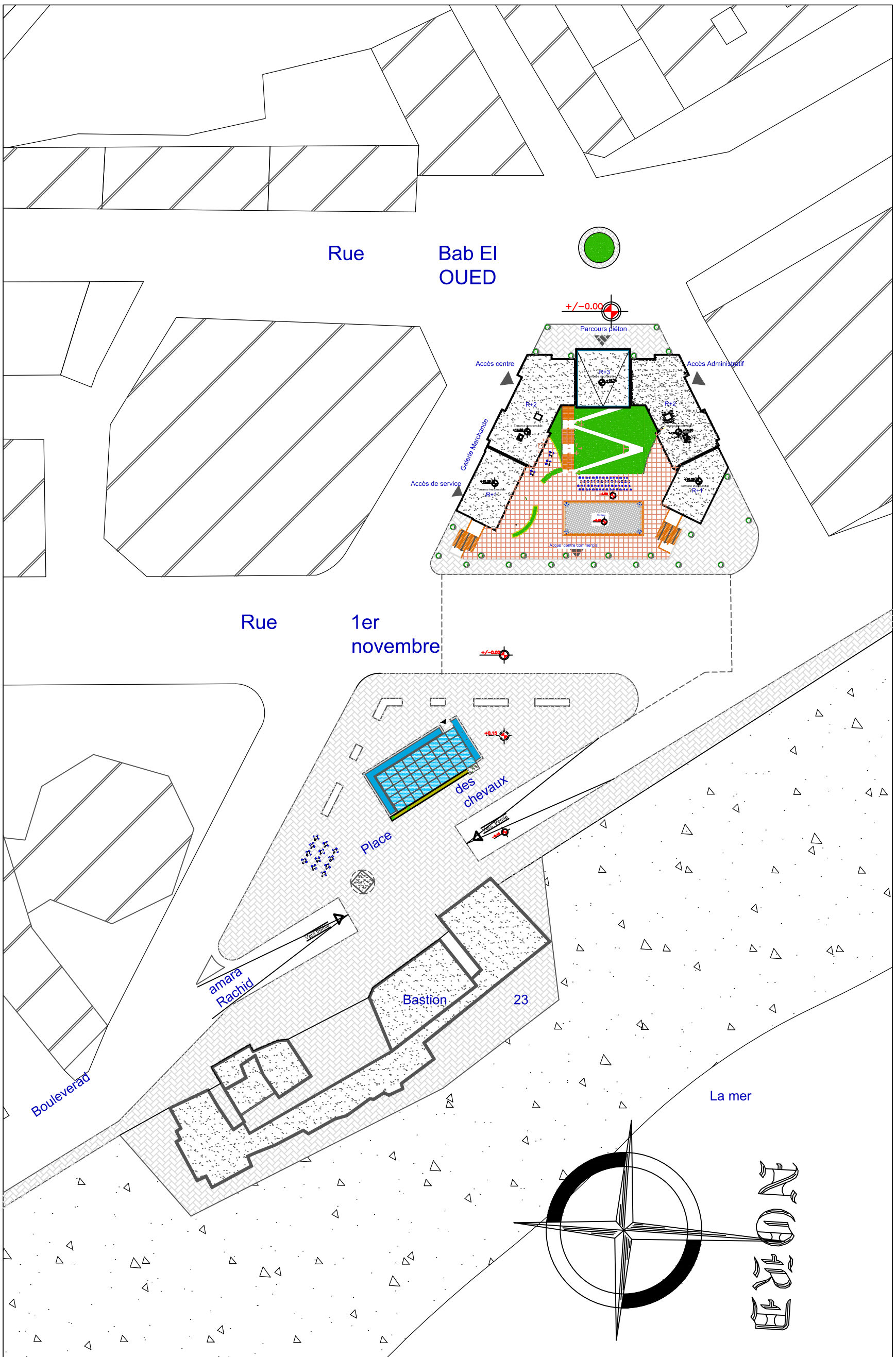
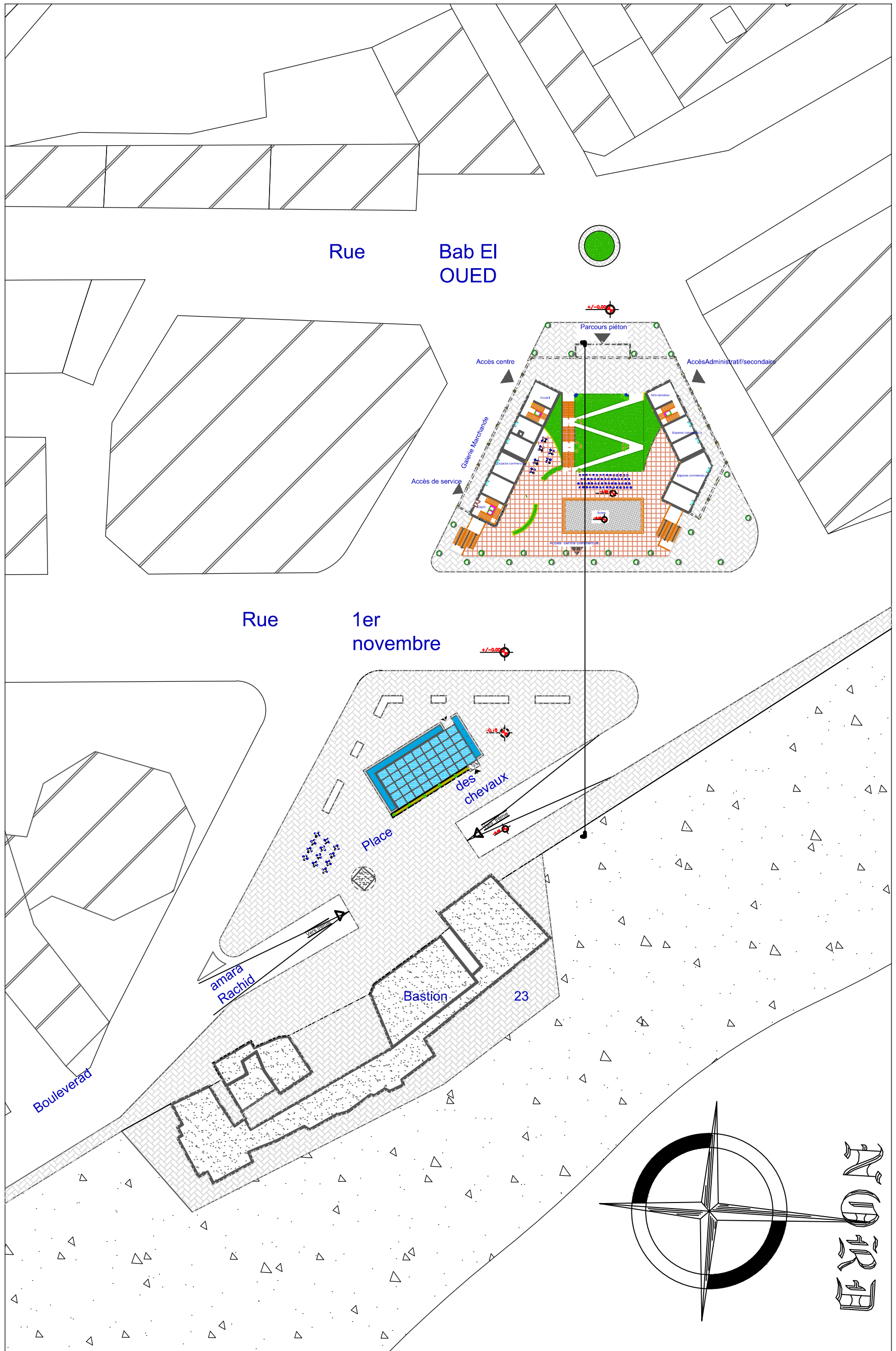


Figure 53; Trame structurelle

Les systemes de portiques sont des systemes redondants, plutot flexible face aux efforts lateraux, ce qui est un avantage pour le comportement sismique, il faut alors que les elements non porteurs et leur fixations soient suffisamment deformable pour suivre les deformations imposee par la structure. D'un point de vue architectural ils permettent une flexibilite des espaces interieurs car ils comportent peu d'elements porteurs verticaux. Les portiques peuvent etre en acier en beton ou en bois, dans notre cas le systeme est en beton arme.



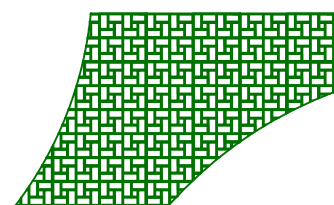
Plan de masse

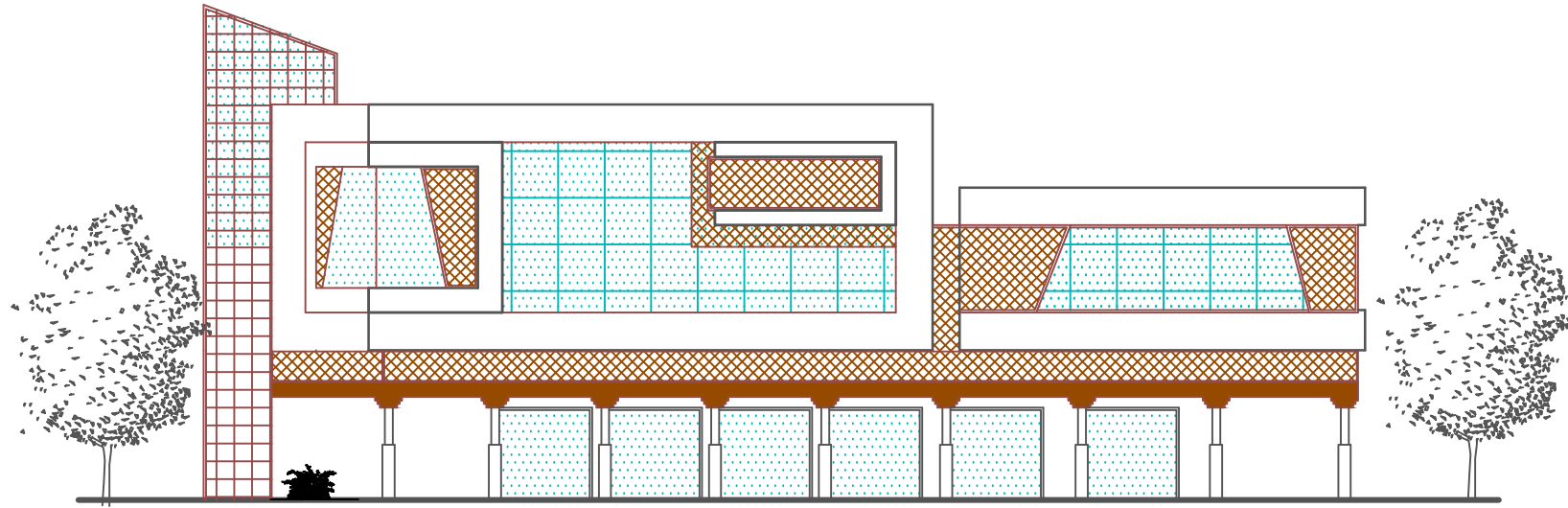


Plan Aménagement extérieur

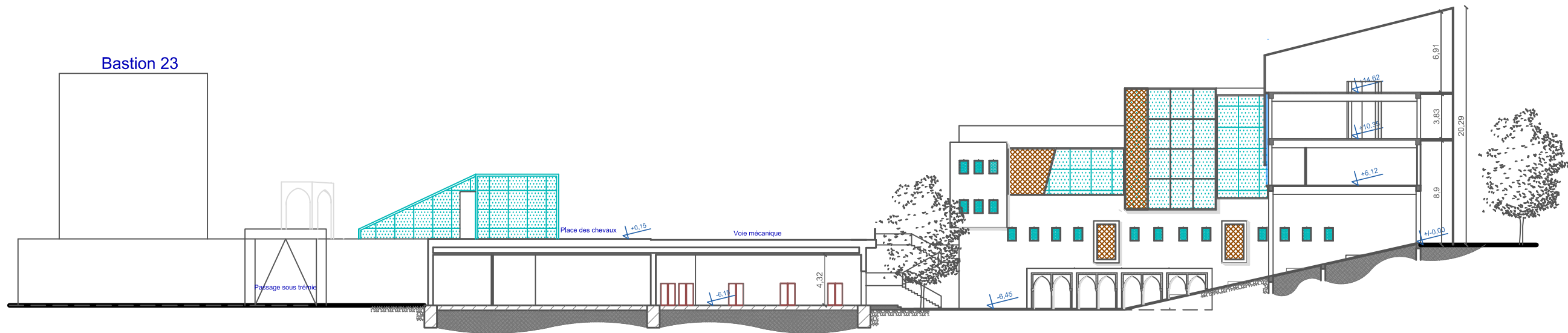


Plan Sous Sol





Façade Sud



Coupe A-A / Façade Intérieure

II. 5 Vérification et impacte de l'intervention

Introduction :

La démarche de la requalification des vides urbains de la basse Casbah d'Alger à contribuer ; grâce aux différents aménagements engagés et aux nouveaux équipements implantés, a la valorisation du monument et du site, a pallier a la rupture et a rendre son usage au lieu.

Vérification des concepts et objectifs :

- D'un point de vue social :
 - Liaison entre les différents quartiers de la ville
 - Sensibilisation à la participation et à l'amélioration de la qualité de vie urbaine.
 - Amélioration de la sécurité dans le secteur visé.
 - Reconnaissance de l'identité de cette zone par la génération actuelle et par les générations futures.

- D'un point de vue économique :
 - Dynamisme économique local.
 - Amélioration du cadre physique.
 - Apport d'une nouvelle vision à la zone.
 - Renforcement du caractère, pôle attractif.
 - Diversité des bénéfices monétaires.
 - Meilleure accessibilité aux activités et à l'emploi urbain
 - Permettre une mobilité efficace à toutes les activités qui se trouvent dans la zone

- D'un point de vue environnemental :
 - Propreté des lieux.
 - Réduction des émissions de gaz à effet de serre produite par les véhicules
 - Création d'un espace vert en plein centre-ville.
 - Diversité du paysage urbain.
 - Le confort d'été est amélioré par la végétation.
 - La circulation routière n'est plus un point de gêne dans l'accessibilité au monument et à la mer.

De ce fait nous pouvons proposer la requalification urbaine comme démarche à adopter dans d'autres sites, qui se retrouvent avec des problèmes similaires au notre.

Nous avons abordé durant la première partie, la démarche de la requalification dans différentes villes, une démarche concrète qui a contribué à la valorisation du site et à inverser les tendances négatives des vides urbains.

Le cas de la requalification de la basse Casbah d'Alger, est un exemple qu'on pourra reproduire dans certains centres historiques Algérien, notamment si on prend le cas de Bab el Quarmadine à Tlemcen.

Le site de Bâb El Quarmadine se trouve en plein cœur de la ville à l'angle Nord Ouest du centre-ville, à l'extérieur du noyau historique, à l'extramuros de la colonie française. Sur le plan urbain,



Encore à ce jour, des vestiges importants en subsistent. Ils sont constitués par un mur médian de 12,50 m percé d'une petite tourelle et flanqué de différentes tours tant à l'Est, qu'à l'ouest.

Latéralement et en arrière, on trouve des murailles : l'ensemble constituant pour l'époque, un ensemble de fortifications très développé.

Tout comme le cas du Bastion 23, ce vestige aussi importante que soit sa structure, est effacé du tissu urbain et est difficilement accessible, bien qu'il ne bénéficie du même cadre juridique que le bastion 23 et que dans ce cas il faudra respecter la loi qui impose de construire à 200m d'une muraille, néanmoins la requalification à travers des aménagements de parcours, sera une solution dans la valorisation et l'insertion de Bab El Quarmadine, dans son unité urbaine.

CONCLUSION GENERALE

Un espace urbain n'a de réelle identité que lorsque ce dernier a une fonction, un espace sans vie est un espace mort, voilà pourquoi la préoccupation de l'espace vide est importante, les espaces abandonnés finissent par s'effacer, leur requalification est donc une démarche importante, qui va au-delà de simple rénovation, car dans le cas de la basse casbah nous étions face à deux soucis, une ville marginalisée de la nouvelle ville métropolitaine d'Alger, et une ville qui a perdu son identité face à la dégradation et à la démolition générée par les français. Grâce au projet du centre de proximité culturelle et au réaménagement de la place des chevaux nous avons pu répondre aux deux soucis, à savoir la conciliation entre une identité historique perdue et un besoin de modernité recherché par la population actuelle, de ce fait le projet s'inscrit dans son air actuelle, la requalification de la ville existante est ainsi une opportunité pour orienter la croissance future.

La liaison haute Casbah, basse Casbah, mer retrouvée, nous a permis de renforcer le parcours effectué dans toute la Casbah, et ainsi de créer durant ce parcours, des moments de halte et de détente grâce aux aménagements urbains engagés.

Bibliographie

Ouvrage

1. FRANCOISE CHOHEY, l'allégorie du patrimoine, Edit du SEUIL, Paris VI, 1992.
2. GUSTAVO GIOVANNONI, l'urbanisme face aux villes anciennes, traduction française, Edit SEUIL, France, 1998
3. Nabila OULEBSIR-les usages du patrimoine, monument, musée et politique coloniale en Algérie (1830-1930), Edit. de la MAISON des sciences de l'homme, France 2004.
4. André Ravéro – la Casbah d'Alger, et le site créa la ville, Edit. Sindbad 1989
5. Abderrahmane KHELIFA_ histoire d'El Djazair, Bani Mazghanna, Edit. DALIMEN, 2007.
6. Abderrahmane KHELIFA_ ALGER histoire et patrimoine, Edit. ANEP, 2010
7. Sakina MISSOUM Alger à l'époque Ottoman, la médina et la maison traditionnelle, Edit. INAS, 2003.
8. Abdelaziz ferrah, La Casbah d'Alger, Ruines... et espoir ? Edit ANEP, Algérie ,2006

Site

9. www.unesco.org/fr
10. Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain Enjeux, diagnostics et recommandations Bureau de l'UNESCO à Rabat.
11. Plan Permanent De Sauvegarde Et De Mise En Valeur Du Secteur Sauvegarde DE LA CASBAH D'ALGER, bureau d'étude CNERU.
12. www.inrap.fr
13. <http://fr.wikipedia.com/> © 2010 Wikimedia Foundation, Inc

Table des Matières:

Résumé.....	II
Table des illustrations.....	VII
Introduction générale.....	1
Première partie: élaboration du cadre théorique.....	11
Deuxième partie : choix du site, du thème et du programme.....	32
Troisième partie : de la genèse à l'idéation du projet.....	78
Conclusion générale.....	100
Bibliographie.....	102

Résumé :

La richesse et la beauté de la Casbah d'Alger est le fruit de la superposition de différentes strates d'époques et de mode d'occupation spatiales variées. Conférant à la ville des qualités indéniable d'ordre urbain et architectural.

Malheureusement, nous assistons aujourd'hui à une marginalisation et une dévalorisation des villes historiques face au développement des périphéries.

La ville moderne devient une machine à produire des vides urbains dans les centres historiques; des espaces comme abandonnés à leur sort, ils sont le négatif de l'espace construit, et posent le problème de discontinuité et de rupture avec le dynamisme urbain.

Dans un axe de recherche porté sur l'intervention en milieu existant historique, nous abordons la requalification des vides urbains ; comme solutions proposée pour répondre aux besoins de la Casbah d'Alger ; inscrite dans la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO depuis 1992, ces besoins ayant été révélés lors de notre étude de ce lieu historique.

Après une analyse urbaine de la basse Casbah, la problématique spécifique s'articule autour de la revalorisation et la réappropriation de l'identité des lieux.

Les vides de la basse Casbah, déstructure et déséquilibre le tissu de la ville, d'autant qu'ils gênent le parcours entre la haute casbah et la mer.

Le projet du « **centre de proximité culturelle** » et le centre commercial, offre une réponse urbaine et architecturale, ils viennent offrir une nouvelle vie en terme d'usage et d'image dans la basse Casbah d'Alger, la valorisation du bastion 23 et son intégration a l'ensemble du tissu, rend les lieux plus identifiable aux visiteurs et habitant du quartier.

Mot clé : patrimoine, patrimoine urbain, vide urbain, rupture urbaine, requalification, revalorisation.

ملخص

الثراء و الجمال من قصبة الجزائر هو نتيجل تراكب طبقات مختلفة من عصور و الحيازة المكانية المختلفة . تعطي مدينة الصفات التي لا يمكن إنكارها من أجل الحضري و المعماري.

للأسف ، ونحن اليوم نشهد التهميش و انخفاض قيمة المدن التاريخية يواجه من أطرافها النامية.

المدينة الحديثة هي آلة لإنتاج الفراغات في المراكز التاريخية الحضرية؛ المساحات مثل تركوا لمصيرهم ، هم سلبية من المساحات المبنية ، و تشكل مشكلة الانقطاع و القطيعة مع الدينامية الحضرية .

في سطر واحد من الأبحاث ركزت على التدخل في البيئة التاريخية القائمة، نعالج إعادة تطوير الفراغات الحضرية؛ كما الحلول المقترحة لتلبية احتياجات قصبة الجزائر؛ تدرج في قائمة التراث العالمي لليونسكو منذ عام 1992 ، وقد تم الكشف عن هذه المتطلبات في دراستنا لهذا الموقع التاريخي .

فارغة انخفاض القصبة ، تحلل عدم التوازن و نسيج المدينة ، خاصة وأنها تعرقل مسار بين القصبة عالية والبحر .

مشروع " مركز ثقافي القريب" ومركز التسوق ، ويوفر استجابة الحضرية و المعمارية ، وأنها مجرد تقديم حياة جديدة من حيث الاستخدام و صورة في أقل القصبة ، والانتعاش من 23 و معقل التكامل في جميع أنحاء النسيج، و يجعلهم الأماكن تعريفية للزوار و السكان المحليين .

الكلمات الرئيسية : التراث ، التراث العمراني ، الفراغ في المناطق الحضرية ، وكسر في المناطق الحضرية وإعادة التدريب و رفع مستواها .